

17.177-3  
FNCJ

17 177-3

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

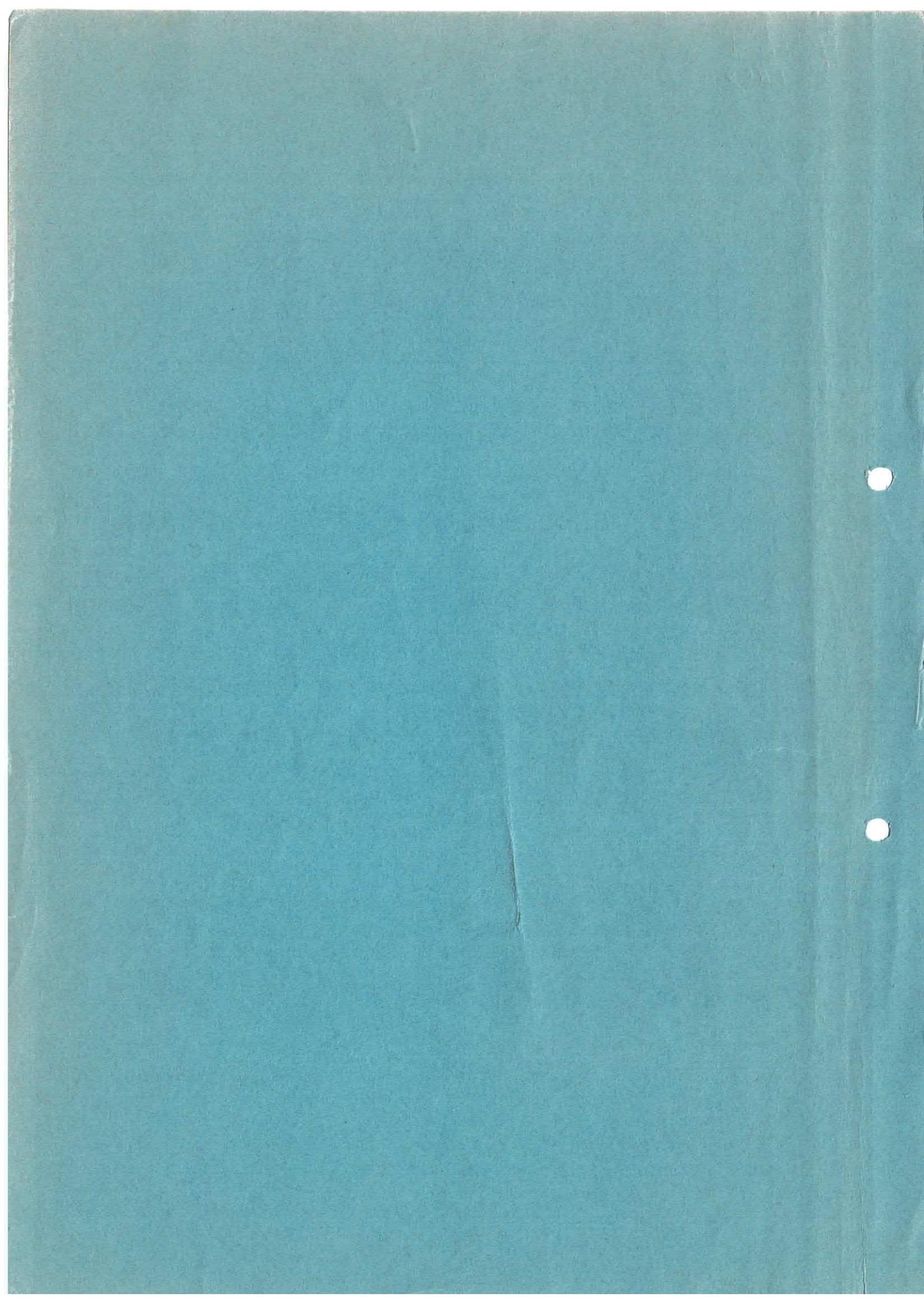
---

(ARSENIC AND OLD LACES)

Pièce en trois actes et quatre tableaux de

JOSEPH KESSELRING

avec la collaboration de Howard LINDSEY et Russel Crouse  
adaptation française de Pierre BRIVE



DOROTHÉE HARPER TEDDY

Quand le rideau se lève, toutes les lumières sont allumées à l'exception d'une lampe de bureau et de deux appliques sur le palier. Dorothée sert le thé au Révérend Harper, qui est assis à sa gauche, et à son neveu Teddy, assis à sa droite. Teddy porte un habit de soirée et un pince-nez attaché à un ruban noir.

---

Dorothée

Mais si, mais si, je vous le dis parce que c'est la pure vérité : toute la semaine, ma sœur Martha et moi avons fait l'éloge de votre sermon de dimanche dernier. Notre cher Révérend Harper est étonnant, disions-nous, en moins de deux ans il a exactement l'esprit de Brooklyn.

Harper

Vous êtes trop indulgente, chère mademoiselle Brewster.

Dorothée

Non, non, je vous assure. Toute notre vie s'est écoulée ici, à deux pas de votre église, nous avons eu le loisir de voir se succéder bien des pasteurs ! L'esprit de Brooklyn est très spécial, dans ce quartier infesté de mauvais garçons il faut ce ton indulgent et doux. Et vos sermons sont moins des prêches que des causeries amicales et familières.

Teddy

Parce<sup>on</sup> évidemment, j'ai toujours pris beaucoup de plaisir à mes conversations avec sa sainteté le Pape. Au fait, pourquoi ne s'a-t-il pas fait venir au concile ?

Dorothée

Tu sais bien qu'il n'y avait plus de place dans l'avion, mon chéri. Comment trouvez-vous mes gâteaux ? Servez-vous, ne vous gênez pas.

(Teddy se dirige vers le sofa, s'y assied et boit son thé.)

Harper (refusant)

Merci. Vraiment pas. Je n'aurais plus fait pour le dîner. La gourmandise me fait toujours manger tant de gâteaux chez vous, à cause de cette succulente confiture...

Dorothée

Mais vous n'avez pas goûté ma gelée de coings. Nous y mêlons toujours un peu de mes pommes pour l'adoucir.

Harper (refusant)

Sincèrement ...

Dorothée

Nous vous en ferons porter un ou deux pots .

Harper

Gardez-la, au contraire . Ainsi je serai sûr de manger en même temps vos gâteaux quand je viendrai vous rendre visite . Je dois dire, mademoiselle Brewster, qu'ici dans votre maison, on se sent loin de la folie du monde et de toute cette politique .

Dorothée

Je ne suis peut-être pas charitable, mais je finis par me demander si on ne pourrait pas supprimer tous les hommes politiques !

Harper

C'est l'Europe qui m'inquiète !

Teddy (se levant brusquement)

L'Europe, Monsieur ?

Harper

Mais oui, Teddy .

Teddy (allant vers la table)

Pointez donc vos canons en sens inverse !

Harper

Nos canons ?

Dorothée (essayant de calmer Teddy)

Allons, Teddy ...

Teddy

Vers l'Ouest ! Voilà ! Le péril jaune . Je vous aurai assez prévenu .

Harper

Bien sûr... Evidemment ...

Dorothée

Teddy !

Teddy

Je t'en prie, tante Dorothée ! Parlons un peu moins de l'Europe, s'il te plaît, et davantage du canal de Panama (il finit son thé)

Dorothée

Ne parlons plus de la guerre, ce sera le mieux . Une autre tasse de thé, mon chéri ?

Teddy (remettant sa tasse sur la table)

Non merci, tante Dorothée . (il va vers le bureau et s'assied)

Dorothée (au Révérend Harper)

Et vous ?

Harper (refusant)

Merci . Sous votre toit se trouvent réunies toutes les exquisés qualités d'une autre époque . Elles allaient de pair avec les bonnes manières, des impôts minimes et la lumière des bougies .

Dorothée

Oh Dieu, j'ai oublié de les allumer ! (elle les allume) .  
C'est une tradition, à l'heure du thé, les bougies .  
(elle regarde la pièce avec satisfaction) Une des plus anciennes demeures de Brooklyn ! Depuis que le vieux grand-père Brewster l'a construite et meublée, rien n'a été changé . Nous avons seulement ajouté le téléphone et l'électricité . Encore, nous nous en servons le moins possible . C'est Mortimer qui a insisté pour que nous les fassions installer .

Harper

Je m'en serais douté . Votre neveu Mortimer semble ne vivre qu'à la lumière électrique, au néon de préférence .

Dorothée

Le pauvre ! Il doit travailler si tard ! À propos, j'ai appris qu'il emmenait encore Elaine au théâtre ce soir .  
Teddy, ton frère Mortimer ne reviendra pas de bonne heure .

Teddy (large sourire)

Enchanté !

Dorothée (à Harper)

Nous sommes si heureuses que ce soit votre Elaine qu'ait choisi Mortimer pour l'accompagner .

Harper

C'est en tout cas très nouveau pour moi, attendre jusqu'à trois heures du matin qu'on se rende sa fille ...

Dorothée

Oh ! Vous en voulez à Mortimer ?

Harper

C'est à dire ...

Dorothée

Nous nous en sentirions tellement coupables, ma sœur Martha et moi ! Car enfin, c'est ici qu'ils se sont rencontrés .

Harper

Je ne l'oublie pas . Aussi, je vous dis bien vite que je considère Mortimer comme un excellent garçon . Mais je suis obligé d'ajouter que j'ai suivi l'intimité croissante qui le rapproche de ma fille avec une certaine inquiétude . Je trouve regrettable que votre neveu soit si mêlé aux choses du théâtre .

Dorothée

Du théâtre, lui ! Mais pas du tout ! Il ne fait qu'écrire des articles dans un journal de New-York .

Harper

Je sais... je sais... mais les critiques dramatiques sont forcément en contact avec le théâtre . Et je ne serais pas étonné que certains d'entre eux finissent par y prendre quelque intérêt .

Dorothée

Eh bien, pas lui, pas Mortimer . Vous n'avez rien à craindre . (On frappe à la porte) Tiens, qui peut venir à cette heure ? (Ils se lèvent . Dorothée va vers la porte . Teddy s'y précipite en même temps . Dorothée l'arrête .)

Dorothée

Merci, cher Teddy, J'y vais .

## Scène II

Les mêmes - O'HARA .

Dorothée

Oh! Monsieur O'Hara ! Entrez donc .

O'Hara

Bonsoir, Mademoiselle Brewster .

Dorothée

Monsieur O'Hara ... Comment allez-vous ?

O'Hara

Ça va, Mademoiselle Brewster .

(L'agent va vers Teddy, se met au garde à vous et le salue réglementairement . Teddy lui rend son salut . Dorothée ferme la porte .)

Teddy

Quelles nouvelles pour moi ?

O'Hara

Rien à signaler, Colonel .

Teddy

Parfait . Rompez ! Pouvez disposer !

(Il va vers le bureau . L'agent quitte le garde à vous)

Dorothée

Vous connaissez le Révérend Harper, je suppose ?

O'Hara

Comment donc...(Il passe derrière la chaise à droite de la table  
Bonsoir...

Harper

Bonsoir...

O'Hara (saluant)

Bonsoir (il se tourne vers Dorothée) Nous sommes venus chercher des jouets pour l'arbre de Noël .

Dorothée

Quelle bonne idée ! Justement, je m'en inquiétais .

Harper

Je vous félicite . Vous faites une bonne oeuvre . Grâce à vous les vieux jouets seront remis à neuf, et les petits pauvres auront un Noël moins triste .

O'Hara

Bah ! Cela nous occupe pendant les heures d'attente au poste . Si on joue aux cartes, on finit par se lasser, alors on se met à nettoyer son revolver, et pan ! on se tire une balle dans le pied . (il tourne autour de la banquettes situées sous la fenêtre .)

Dorothée

Teddy, mon chéri, va chercher la grande boîte de jouets dans la chambre de tante Martha . (Teddy va vers l'escalier et Dorothée s'adresse à O'Hara) Comment va Madame O'Hara, aujourd'hui ? (à Harper) Elle a été très malade .

O'Hara

Une pneumonie .

Harper

Oh... Vous m'en voyez désolé . (Teddy a gagné le premier palier de l'escalier . Il s'arrête et tire un sabre imaginaire .)

Teddy (huriant)

Chargez ! (il sort; les autres ne font aucune attention à lui .)

O'Hara

Heureusement, elle est sur la bonne pente ; mais elle est très faible, c'est normal .

Dorothée (se levant et allant vers la cuisine)

Je vais vous chercher du bouillon, vous lui apporterez .

O'Hara (s'avançant)

Ne vous donnez pas la peine, mademoiselle Dorothée, vous avez déjà tant fait pour elle .

Dorothée (à la porte de la cuisine)

Nous l'avons préparé ce matin . Pour ce pauvre Monsieur Benitzky J'en ai pour une minute . Asseyez-vous, et mangez un gâteau . Vous êtes ici chez vous .

O'Hara

Il faut toujours qu'elle se mette en quatre ! Il n'y aura jamais moyen de les empêcher de faire du bien, elle et sa soeur . Elles ne vous demandent même pas pour qui vous votez !  
(il s'assied)

Harper

Quand je suis arrivé à Brecklyn et que nous avons emménagé tout près d'ici, ma pauvre femme était déjà très malade . Jusqu'à sa mort, et depuis, j'ai appris ce que pouvait être la vraie bonté, la générosité, l'abnégation : parce que j'avais les soeurs Brewster comme voisines .

(Teddy apparaît et lance un appel de clairon . Les deux hommes le regardent)

O'Hara (d'un ton de reproche)

Colonel, vous m'aviez promis de ne plus vous épouvanter dans cette trompette !

Teddy

Avec quoi voulez-vous que je convoque mon cabinet ? Main ? Et qui autorisera le déblocage de vos jouets ? (Il disparaît)

O'Hara (allant lentement vers la chaise à droite de la table)

Il a pris l'habitude de sonner du clairon au milieu de la nuit . Les voisins sont venus se plaindre . Vous savez qu'il y a beaucoup de gens qui le craignent dans votre quartier ?

Harper

Il est pourtant bien inoffensif .

O'Hara

D'accord avec vous . Mais quand il se prend pour un colonel de l'active, ou pour le président des Etats-Unis, c'est encore très rassurant; il pourrait se croire quelqu'un de beaucoup moins responsable . C'est tout de même malheureux pour une famille si honorable d'avoir hérité d'un pareil cinglé . Dire que son père était une sorte de génie, à ce qu'il paraît .

Harper

Le frère de nos chères demoiselles ?

O'Hara

Oui . Leur père à elles était un phénomène, m'a-t-on dit, rusé comme un renard ; il avait amassé un million de dollars .

Harper

Un million ?

O'Hara

Au moins .

Harper

Ici à Brooklyn ?

O'Hara

Oui . Comme médecin . Médecin officiel . Une sorte de charlatan . Edward, l'adjudant en retraite, se souvient bien du père Brewster . La maison lui servait de clinique . Il essayait ses découvertes sur ses clients . Il paraît que de temps en temps, il commettait de petites erreurs ... La police ne l'a jamais inquiété ! Elle avait trop besoin de lui pour ses autopsies . Quoi qu'il en soit, il a laissé de l'argent à ses filles, c'est ça qui compte . Dieu soit loué ! Elles ne dépensent rien pour elles . Tout pour les autres .

Harper

Que d'indigents profitent de leur charité !

O'Hara

Beaucoup plus nombreux que vous ne croyez . Figurez vous qu'un jour, on cherchait un vieux bonhomme ... On ne l'a jamais retrouvé, d'ailleurs . (il se lève) Et bien, en faisant des recherches, on s'est aperçu que cette maison figurait sur une liste de chambres meublées . Vous pensez bien qu'elles ne louent pas de chambres . Mais qu'est ce qui est arrivé ? Si quelqu'un se présente, elles le reçoivent, elles le logent, le bonhomme s'en va lesté d'un bon repas et trouve en sortant quelques dollars mis par surprise dans sa poche . C'est bien dans leur manière : attirer les gens pour leur faire l'aumône .

(la porte s'ouvre et Martha Brewster entre . Elle a le même charme précieux que sa soeur . Les hommes se lèvent .)

Scène IV      Les mêmes - Martha .

Martha

Ah!... Quelle bonne surprise !

O'Hara

Bonsoir, Mademoiselle Brewster .

Martha

Comment allez vous cher Révérend ?

Harper

Mes respects, Mademoiselle Martha .

O'Hara

Nous sommes venus pour les jouets de Noël .

Martha

Vous avez raison . Les soldats et les bateaux de Teddy sont empaquetés .

(Elle va vers l'armoire . O'Hara l'arrête)

O'Hara

Le colonel est monté les chercher, mais il paraît que le cabinet doit donner son autorisation .

Martha

Evidemment, j'aurais dû y penser tout de suite . J'espère que Madame O'Hara va mieux .

O'Hara

Elle est hors d'affaire . Mademoiselle votre soeur a la gentillesse de ne préparer du bouillon pour elle .

Martha

C'est la moindre des choses . Je viens d'en porter à un pauvre qui s'est cassé en mille morceaux .

(elle met la soupière sur le buffet . Entre Dorothée venant de la cuisine et portant un pot et unseau couvert)

scène V      Les mêmes - Dorothée puis Teddy

Dorothée

Oh, Martha, tu es de retour ! Comment va Monsieur Benitsky ?

Martha (enlevant ses gants)

J'ai bien peur que ce ne soit très grave . On craint l'amputation .

Dorothée (avec espoir)

Vraiment ? Pourrons-nous assister à l'opération ?

Martha

Hélas, non . C'est contraire aux règlements de l'hôpital .  
(Dorothée va vers O'Hara ; Teddy entre avec une énorme boîte en carton et va jusqu'au milieu . Il regarde dans la boîte aux jouets .)

Harper

D'ailleurs, vous ne seriez d'aucune utilité . Vous vous fatigueriez pour rien .

(Martha vers vers la table de gauche et enlève son manteau et sa cape)

Dorothée

Voici votre bouillon, Monsieur O'Hara . Surtout qu'elle le boive bien chaud .

O'Hara

Merci . (sortant un petit soldat) Voilà qui va faire des heureux . Le petit O'Kalley adore les soldats .

(Dorothée passe à droite de Teddy)

Teddy

Ça, c'est le général Mac Arthur . Il a fallu que je ne passe de ses services. (O'Hara veut prendre un petit navire de guerre) Mais, ça c'est l'Oregon . (il le retire des mains de O'Hara)

Martha (traversant et allant à gauche de O'Hara)  
Allons, cher Teddy, remets-le en place .

Teddy

Impossible, il part pour l'Australie .

Dorothée

Non, Teddy, il doit rester au port .

Teddy

Mais, tante Dorothée, j'ai donné ma parole qu'il irait naviguer par là-bas .

Martha

Voyons, Teddy..... (Teddy remet le bateau dans la boîte)

O'Hara

Nous l'y enverrons, je vous le promets . (Il prend la boîte et va vers la porte) Tous mes remerciements, mesdemoiselles .

(Dorothée s'avance . Teddy passe derrière elle et devant bureau .)

Dorothée

C'est bien naturel . (Il s'arrête à la porte, salue Teddy et sort)  
Au revoir .

Martha

Au revoir . (Dorothée a été fermer la porte . Teddy monte l'escalier)

## Scène VI

## Les mêmes moins O'Hara

Harper (allant vers le sofa, prend son chapeau et allant vers la porte )

Moi aussi je dois vous quitter .

Dorothée (qui vient de fermer la porte)

Avant que vous ne partiez, je voudrais ...

Teddy (à l'escalier)

Chargez ! (avec un grand geste, il invite tout le monde à le suivre)  
Chargez contre le blockhaus !

(il se précipite à l'entrée . Harper le suit des yeux, Dorothée vient à la droite de Harper . Martha est près de la chaise, à droite de la table ; elle arrange le noeud de sa ceinture .

Harper

Le blockhaus ?

Martha

Oui, l'escalier est son champ de bataille .

Harper

Vous n'avez jamais essayé de le persuader qu'il n'était pas colonel de l'active ?

Dorothée

A quoi bon ?

Martha

Il est tellement heureux ainsi .

Dorothée

Une fois, il y a pas mal d'années de ça, (elle va vers Martha) tu te souviens, Martha ? Nous pensions qu'il pourrait être Charlie Chaplin, que cela le changerait... nous lui avons suggéré ...

Martha

Alors, il est resté plusieurs jours sous son lit et ne voulait plus être qui que ce soit .

Dorothée

Nous aimons tellement mieux qu'il soit le Président des Etats-Unis que personne !

Harper

Vous avez raison, si tel est son bonheur ... et si vous êtes tranquilles ainsi... Ha! j'allais oublier les papiers .  
(il tire de sa poche divers papiers)

Martha

Quels papiers ?

Dorothée (à Harper)

Ceux qu'on a remis au Révérend Harper pour que ce cher Teddy soit hospitalisé dans un maison de santé quand nous ne serons plus de ce monde .

Harper

Vous les lui ferez signer ?

Martha

Maintenant ? Est-il nécessaire que ce soit si vite ?  
(elle prend les papiers)

Harper

Oui, mieux vaut que tout soit réglé . Si le seigneur devait brusquement vous appeler à lui, peut-être ne pourrions-nous plus obtenir le consentement de Teddy, et ce serait des complications à n'en plus finir . Monsieur Witherspoon sait que tout sera soigneusement mis de côté jusqu'au moment opportun .

Martha

Monsieur Witherspoon ? Qui est-ce ?

Harper

Le Directeur de la Maison de santé .

Dorothée (à Martha)

Notre ami l'a prié de passer ici demain ou après demain, il fera la connaissance de Teddy .

Harper (allant vers la porte et l'ouvrant)  
 Cette fois je rentre pour de bon . Elaine pourrait s'inquiéter .

Dorothée (allant vers l'angle du bureau)  
 Embrassez la pour nous . Et je vous ~~en~~ prie, ne soyez pas trop sévère à l'égard de Mortimer . Il faut bien dans un journal que quelqu'un se sacrifie pour assurer la critique dramatique .

Harper

Souhaitons lui pour l'avenir des sacrifices moins compromettants .  
 Bonsoir et à très bientôt .

Dorothée

Bonsoir Révérend . (Harper ferme la porte derrière lui)

Scène VII     Martha - Dorothée - un instant Teddy

(Martha va vers le buffet, y place les papiers... s'aperçoit que le service à thé est sur la table)

Martha

Vous venez seulement de prendre le thé ? Il est pourtant très tard .

Dorothée (passant au milieu et disant comme quelqu'un qui a un secret)

Eh oui, il est tard... et nous dînerons très tard aussi ...

(Teddy paraît - Martha va vers Dorothée)

Martha

Ah oui ? Pourquoi ?

Dorothée

Teddy ?.. (Teddy s'arrête) J'ai une bonne nouvelle pour toi .  
 Tu vas à Panama ce soir . Tu y creuseras une autre écluse pour le canal .

Teddy

Bravo ! Magnifique ! Sensationnel ! Je prépare immédiatement mon voyage . (Il se retourne pour sortir et s'arrête) Chargez !  
 (Il sort)

Martha (satisfaite)

Dorothée... Est-ce vrai ? ... Pendant que j'étais sortie ?

Dorothée (prenant la main de Martha)

Oui, ma chérie . Il faut m'excuser . Je ne pouvais absolument pas t'attendre ne sachant pas à quelle heure tu serais de retour . Et puis, notre pasteur allait arriver !

Martha

Alors ... tu l'as fait toute seule ?

Dorothée

Mais oui ... Je m'en suis très bien tirée ...

Martha

Vite ! Je veux voir ça tout de suite ...

(elle va joyeusement vers la porte de la cave)

Dorothée

C'est que ... je n'ai pas eu le temps de ... sans aide, ce n'était pas possible ...

Martha (regarde autour de la pièce et va vers la cuisine)

Il est là ?

Dorothée (modestement)

Martha... Jette un coup d'oeil dans le coffre .

Martha (battant des mains)

Oh ! quelle bonne idée !

(Martha bondit vers le coffre banquette . Au moment où elle y arrive, on frappe à la porte . Martha s'arrête . Les deux soeurs regardent toutes deux vers la porte . Dorothée va ouvrir . Elaine entre, très élégante .)

Scène VIII     Dorothée - Martha - Elaine

Dorothée

Elaine ! Entres donc ma chérie ! (Elaine va vers le centre ; Dorothée ferme la porte et revient au centre .)

Elaine

Bonsoir . (à Martha) Vous allez bien ? Père n'est pas ici ?

Dorothée

Il vient de partir (elle va à gauche de la table) Vous ne l'avez pas rencontré ?

Elaine (montrant la fenêtre à gauche)

J'ai pris le raccourci, par le cimetière . (à Dorothée) Mortimer n'est pas encore arrivé ?

Dorothée

Non, ma chérie, pas encore .

Elaine

Tant pis . Il m'avait pourtant demandé de passer chez vous . Il doit venir vous dire bonsoir . Ne permettez-vous de l'attendre

Martha

Quelle question !

Dorothée

Asseyez-vous, ma mignonne .

Elaine

Merci .

Martha

Nous gronderons Mortimer : vous faire attendre, vous ! Quand un jeune homme invite une jeune fille à sortir, c'est lui qui doit se déranger et la prendre chez elle . Mortimer a bien mal profité de nos leçons de politesse .

Elaine

Mettez-vous à sa place, entrer chez un pasteur, même pour y chercher sa fille, c'est plutôt ennuyeux .

Dorothée

Non, non, il n'y a pas d'excuses . Il emploie trop souvent ce procédé, nous devons le lui signaler .

Elaine

Je vous en prie, ne dites rien . Si vous saviez comme c'est merveilleux pour moi d'aller au théâtre presque tous les soirs ! Songez qu'avant, je ne voyais que des garçons dont le seul plaisir était de m'amener à des concerts de musique religieuse !

Martha

Nous sommes très contentes aussi que Mortimer sorte en votre compagnie; il est obligé de fréquenter les théâtres, soit, mais au moins, il est assis à côté de la fille du pasteur .

(Elaine fait de la place sur la table . Martha va derrière la table . Dorothée traverse et passe aussi derrière la table . Elle commence à poser les assiettes et les tasses sur le plateau . Elaine et Martha l'aident). Dorothée a fini de mettre les assiettes, les tasses et les serviettes sur le plateau .  
Martha va vers la porte de la cuisine)

Dorothée

Que devez vous penser de nous Elaine! (elle emporte le plateau vers la cuisine) Le thé est encore servi à cette heure ci ...

Elaine

C'est moi qui m'excuse de vous déranger . (elle souffle une bougie et va la mettre sur le buffet)

Martha (qui a ouvert la porte de la cuisine)  
pour Dorothée)

Mortimer ne devrait plus tarder .

Elaine

Je ne demande si père ne va pas s'inquiéter . Il devait me trouver à la maison . J'ai envie de faire un saut jusque chez nous . (elle traverse et sort)

Martha (descendant vers la table)

Domage que vous l'ayez manqué, chérie .

(elle place 2 assiettes de confiture dans le buffet)

Elaine (ouvrant la porte) <sup>tout</sup>

Si Mortimer arrive, dites-lui que je reviens de suite .

(elle a ouvert la porte . Mortimer arrive précisément)

Oh, le voilà ...

Scène IX

Les nées - Mortimer

Mortimer

Bonsoir vous ! (il lui donne une tape amicale en passant devant elle . Il va vers Martha qu'il embrasse .)

Bonsoir tante Martha .

(Martha sort, entrant dans la cuisine et appelant)

Martha

Dorothee ! Mortimer est rentré .

(Elaine ferme lentement la porte)

Mortimer (se tournant vers elle)

Vous allez sortir ?

Elaine

J'allais seulement prévenir Père de se coucher sans nous attendre ce soir .

Mortimer

Tiens ! Je croyais que tous les parents avaient compris, même les pasteurs . (il jette son chapeau sur le sofa - Dorothee entre, venant de la cuisine . Martha la suit, restant dans l'embrasure de la porte)

Dorothee (allant vers Mortimer)

Bonsoir Mortimer .

Mortimer (la prenant dans ses bras et l'embrassant)

Tout va bien, tante Dorothee ?

Dorothee

Et toi, mon petit ?

Mortimer

Ca va . Toi aussi . Tu n'as guère changé depuis hier . Tu as gardé ta bonne mine .

Martha

Dorothée ! Il semble que nous avons à faire à la cuisine .

Dorothée

Ah oui ! oui... Où avais-je la tête ? (elle va vers la cuisine)  
Faites comme chez vous . Installez vous . (elle sort)

Martha

C'est ça : installez vous . Sont-ils charmants ! (elle sort en fermant la porte)

Scène X

Elaine - Mortimer

Elaine (allant vers Mortimer croyant être embrassée)

Vous ne comprenez pas ce que j'attends ?

Mortimer

Non... Trop directe, manque d'imagination .

Elaine (légèrement agacée, allant vers la table et posant son sac)

Je l'aurais parié .

Mortimer

Que ?

Elaine

Que vous diriez cela . (il est près du bureau ; il sort divers bouts de papier de ses poches et trie les billets de banque qui sont mêlés à toute cette paperasse .

Mortimer

Où dînons-nous ?

Elaine (ouvrant son sac et se regardant dans une glace .)

Où vous voudrez, je n'ai pas fais .

Mortimer

Moi non plus . Je viens de manger un morceau . Si nous soupiens après le spectacle ?

Elaine

Cela nous ferait rentrer bien tard .

Mortimer

Mais non . Nous partirions avant la fin de la pièce .

A dix heures, nous serons à table .

Elaine

Vous méprisez beaucoup les opérettes ?

Mortimer

Nous n'allons pas voir une opérette .

Elaine

C'est dommage . Les opérettes ont l'avantage de vous rendre charmant . (il la regarde). Vous me cherchez mon vestiaire, vous me ramenez en taxi, vous êtes tendre ...  
Après une pièce sérieuse, au contraire, nous rejoignons la foule dans le métro, et je dois subir une conférence sur chacun des trois actes .

Mortimer

Chérie, vous transposez beaucoup ! (il va lentement vers Elaine)

Elaine

Mais c'est tout de même après la première opérette que vous m'avez parlé de mes jambes... m'avouant que vous les trouviez jolies ... D'ailleurs, elles le sont ... (il regarde les jambes d'Elaine)

Mortimer (cesse à lui-même)

Savez-vous que je n'ai jamais pu m'expliquer ...

Elaine

Quoi donc ?

Mortimer

Comment je suis tombé amoureux d'une fille de Brooklyn . La seule façon pour moi de regagner ma propre estime est de vous emmener chez moi à New-York même .

Elaine (reculant)

M'emmener ?

Mortimer

Oh! N'ayez pas peur . Je sais que vous attachez beaucoup d'importance aux formes, mais quelqu'un pourrait nous marier en vitesse .

(elle lui sourit amoureusement et va vers lui . Ils se laissent aller dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent tendrement . Quand ils se reprennent, Mortimer s'écarte brusquement d'Elaine .)  
Si je faisais une critique indulgente sur la pièce de ce soir ?

Elaine

Toujours votre théâtre ! Et vous voudriez me faire croire que vous m'aimez !

Mortimer (allant vers elle)

N'oubliez pas de dire à votre père de ne pas veiller ce soir .

Elaine (consciente qu'elle ne peut se fier ni à elle ni à lui, recule vers la gauche .)

Je crois que je ferais mieux de lui dire d'attendre .

Mortimer

Je vais téléphoner à Winchel pour lui dire de publier les bans .  
(elle esquisse un geste de protestation) Si, si .

Elaine

Chéri ! J'en parlerai à Père et nous fixerons la date .  
(Teddy entre . Il a un costume colonial, avec casquette, etc...  
Il voit Mortimer)

Teddy

Bonsoir Mortimer . (Mortimer va vers lui et lui serre la main)

Mortimer (gravement)

Comment allez-vous, Monsieur le Président ?

Teddy

En pleine forme . Quelles nouvelles ?

Mortimer

Tout simplement ceci, Monsieur le Président : tout le pays est  
derrière vous .

Teddy (radieux)

Oui, je sais . N'est-ce pas merveilleux ? (il reprend avec  
effusion la main de Mortimer) Eh bien, au revoir . (il va vers  
Elaine et lui serre la main) Au revoir . (il va vers la porte  
de la cave )

Elaine

Où allez-vous, Teddy ?

Teddy

A Panama, mon enfant .

(il sort par la porte de la cave et la referme . Elaine regarde  
Mortimer d'un air interrogateur . Mortimer va lentement vers elle

Mortimer

Panama, c'est la cave . Teddy y creuse des écluses pour le canal  
(Elaine prend le bras de Mortimer et ils vont lentement vers  
la droite )

Elaine

Comme vous êtes gentil pour lui, et comme il vous aime !

Mortimer

Il a toujours été mon frère préféré .

Elaine (s'arrêtant et se tournant vers lui)

Préférés ? Vous avez d'autres frères ?

Mortimer

J'en ai un autre, oui : Jonathan, Johnny .

Elaine

C'est la première fois que j'entends parler de lui . Vos tantes n'y ont jamais fait allusion .

Mortimer

C'est un sujet qui nous est pénible . Jonathan a quitté Brooklyn très jeune sur un coup de tête . Il était de ce genre de garçons qui coupent avec plaisir un ver de terre avec leurs dents .

Elaine

Et qu'est-il devenu ?

Mortimer

Je ne sais pas . Il voulait devenir chirurgien, comme grand-père Mais il a refusé d'aller à la faculté de médecine . La clientèle n'y aurait pas vu d'inconvénient, mais il a eu des diagnostics surprenants ; alors les malades ont fini par se méfier .

Scène XI      Elaine - Mortimer- Dorothée

Dorothée

Pas encore partis ? Vous allez vous mettre en retard .  
(Mortimer a son bras autour du cou d'Elaine ; il regarde son bracelet montre )

Mortimer

Nous sautons le dîner . Il nous reste une petite demi-heure .

Dorothée

Je vous laisse de nouveau seuls, bien tranquilles .  
(elle va vers la cuisine)

Elaine

Ne vous donnez pas cette peine . Je vais prévenir Père .  
Je couperai par le cimetière . (elle sort)

Scène XII      Dorothée - Mortimer puis Martha

Dorothée (heureuse, devant le buffet)

Tu deviens charmant, Mortimer . Elle finira par te rendre pieux, tant elle a sur toi une bonne influence .

Mortimer (riant et se tournant vers Dorothée)

A propos, je vais l'épouser .

Dorothée

Quoi ? ... Oh mon chéri ...

(elle court embrasser Mortimer qui avait refermé la porte et regardé par la fenêtre, puis elle se précipite vers la porte de la cuisine tandis que Mortimer retourne à la fenêtre et regarde . Il a un pied sur la banquette )

Martha !... Martha ! (Martha entre) Viens vite!... (Martha arrive à la droite de Dorothée) Ouvre grandes tes oreilles ! C'est merveilleux ! Mortimer ! Mortimer et Elaine vont se marier !...

Martha

Se marier ! Oh Mortimer ! (elle court à la droite de Mortimer qui regarde toujours par la fenêtre et l'embrasse . Dorothee vient à la gauche de Mortimer)

Dorothee

Nous avions toujours espéré ce mariage .

Martha

Comme Elaine doit être heureuse !

(Mortimer écarte le rideau et regarde toujours par la fenêtre)

Mortimer

Si elle est heureuse ! Regardez-là voltiger parmi les tombes !

Dorothee

Quand Elaine va revenir, il faudra que nous leur fassions une petite fête . Nous allons boire à votre bonheur . Reste t-il un peu de ce bon cake ?

(Martha a retiré sa cape, son chapeau et ses gants qui se trouvaient sur la table)

Martha (prenant la soupière sur le buffet)

Oui, oui .

Mortimer

Où donc a-t-on pu ranger mon manuscrit ?

Dorothee

J'ouvrirai une bouteille de vin .

Martha

Oh ! Et moi qui oubliais ...

Dorothee (allant au bout de la table et passant son bras autour de l'épaule de Mortimer)

Avec une fiancée à tes côtés, j'espère que la pièce de ce soir te plaira ... pour une fois ... Qu'est-ce qu'on joue ?

(elle est à la porte de la cuisine)

Mortimer

"Le meurtre est découvert"

Dorothee

Quelle horreur !

(Dorothee et Martha sortent)

Mortimer

Je ne connais que le début : quand le rideau se lève, la première chose qu'on voit c'est un cadavre ...

(Il va à la banquettes et machinalement ouvre le couvercle, a un bref geste de stupeur, referme brusquement le couvercle et revient vers le bureau . Quand il arrive au milieu de la pièce, il s'arrête réfléchit et retourne très rapidement vers la banquettes . Puis, jugeant que ce qu'il a vu est impossible, il écarte cette idée et

retourne vers le bureau . Mais il s'arrête de nouveau, se tourne vers la banquette et va vers elle après une hésitation . Il lève brusquement le couvercle . Cette fois, il voit réellement le corps et reste ahuri . A cet instant, on entend Dorothée qui parle en coulisse .

Dorothée (voix)

Oui, j'apporte le molleton .

(Mortimer ferme le couvercle rapidement et s'assied à l'extrémité de la banquette . Dorothée entre portant une nappe et un molleton qu'elle pose sur une chaise . Elle retire les papiers que Mortimer a mis sur la table et les mets dans le tiroir du buffet . Mortimer, qui ne se sent pas bien du tout, essaie de se remettre puis soudain, réalisant qu'il s'est assis au dessus de la tête du cadavre, se glisse rapidement au milieu de la banquette . Dorothée range maintenant les affaires dans le tiroir . Après un dernier regard sur la banquette, Mortimer dit d'une voix qu'il s'efforce de garder calme :

Mortimer

Tante Dorothée ?

Dorothée

Non petit ?

Mortimer

Vous aviez projeté, je crois, que Teddy aille dans cette... maison de santé ?

Dorothée (prenant les papiers laissés sur le buffet et les apportant à Mortimer)

Oui, tout est réglé . Il ne manque plus que la signature de Teddy sur ces quelques papiers .

(Martha entre avec l'argenterie trois assisttes et une carafe d'eau sur un plateau . Mortimer se levant à demi, prend les papiers puis se rassied au milieu de la banquette .

Mortimer

C'est urgent, tante Dorothée .

Dorothée

Le pasteur nous le disait aussi . De cette façon, il n'y aura aucune difficulté lorsque nous viendrons à disparaître .

(Dorothée arrange le molleton sur la table . Martha pose le plateau sur le buffet, retire la carafe du plateau et vient à la table .

Mortimer

Il doit les signer tout de suite, sans une seconde de retard . Il est à la cave, appelez-le .

Martha (qui est près de la table, sur la droite)

N'exagère pas l'urgence, mon petit .

Dorothée (déployant la nappe)

Surtout qu'on ne peut absolument pas déranger Teddy quand il travaille à son canal : cela le contrarie dangereusement .

Mortimer

Teddy doit entrer dans la maison de repos cette nuit même .  
(Martha aidant Dorothée à arranger la nappe)

Martha

Qu'est-ce qu'il te prend, Mortimer ?... Tu sais bien que nous ne nous séparerons jamais de Teddy, aussi longtemps que nous vivrons

Mortimer (s'efforçant d'être calme)

Écoutez-moi, mes petites tantes chéries . Je suis bouleversé...  
J'ai quelque chose de terrible à vous apprendre ...

(Martha et Dorothée cessent leur travail et le regardent avec intérêt)

Nous devons faire l'impossible pour conserver tout notre sang-froid . Vous...n'ignorez pas que nous avons en quelque sorte flatté la...les manies de Teddy...parce que nous le pensions inoffensif .

Martha

Il est inoffensif .

Mortimer

Il était inoffensif . Maintenant, il faut l'enfermer .

Dorothée (s'approchant de Mortimer)

Mortimer, pourquoi cherches-tu subitement à accabler ton propre frère ?

Mortimer

Tante Dorothée...et toi, tante Martha... de toute façon vous devez l'apprendre un jour... alors...autant que ce soit tout de suite ..  
Voilà... Teddy... a tué un homme...il y a un ... dans le coffre !  
(Dorothée et Martha échangent un regard de soulagement et sourient ravies . Martha va au buffet . Mortimer se lève et montre la banquette .

Dorothée (se retournant vers Mortimer)

Bien sûr, mon petit, nous le savions .

(Elle continue son travail . Mortimer encaisse le coup, tandis que Dorothée et Martha s'occupent avec plus de calme que jamais à mettre la couvert .

Mortimer

Vous le saviez ?

Martha (apportant le plateau sur la table)  
Evidemment . Mais Teddy n'a rien à voir là-dedans .  
(elle place une assiette et met les deux autres au centre)

Dorothée

Rien du tout . Et maintenant, Mortimer, tu vas bien sagement oublier ce ... Monsieur .

(Elle va prendre trois serviettes dans le tiroir du buffet .  
Mortimer est hébété . Dorothée revient à la table . Mortimer  
la suit sans la quitter des yeux .

Mortimer

L'oublier ?

Dorothée (mettant les serviettes)

Nous n'avions malheureusement pas prévu que tu irais fouiller  
dans nos affaires . (Elle brandit une serviette pour désigner  
le coffre, puis elle dispose les serviettes sur la table)

Mortimer

Mais ... qui est-ce ?

Dorothée

Qui ?

Mortimer

Ce ... Monsieur ?

Dorothée (prenant trois couteaux)

Ce monsieur s'appelle Hoskins . Adam Hoskins . Je ne sais rien  
d'autre sur lui, sauf qu'il était méthodiste .  
(elle dispose les couteaux)

Mortimer

C'est tout ? Mais que fait-il ? Que lui est-il arrivé ?

Martha (prenant les deux serviettes)

(elle dispose les serviettes)

Il est mort .

Mortimer

Enfin, tante Martha, les gens ne viennent pas s'allonger dans  
un coffre pour y mourir !...

(Dorothée prend des cuillères et adresse à Martha un regard et  
un sourire, puis se retourne et explique à Mortimer)

Dorothée

Bien sûr que non, mon petit, il est mort d'abord .

Mortimer

Mais comment ?

Dorothée

Oh, Mortimer, ne sois pas si curieux . Ce Monsieur est mort parce qu'il avait bu du vin . Et dans ce vin, il y avait du poison . (elle pose une des cuillères et astique les deux autres avec une serviette)

Mortimer

Mais pourquoi ce vin contenait-il du poison ? (il descend gauche)

Martha (prenant trois fourchettes)

Parce que nous en avons mis, voyons ! C'est dans le vin qu'on le remarque le moins . Dans le thé, il a un drôle de goût . (elle dispose les fourchettes . Mortimer s'est retourné vers elle et la regarde éberlué)

Mortimer

Vous avez, VOUS, mis du poison dans le vin ?

Dorothée

Pourquoi pas ? Et j'ai (elle désigne le coffre avec les cuillères qu'elle tient en main) trainé Monsieur Hoskins jusqu'au coffre, parce que le pasteur arrivait . (elle dispose les cuillères . Martha va au buffet et remplit trois verres d'eau)

Mortimer

Tu avais donc conscience de ce que tu faisais ? Tu ne voulais pas que le Révérend Harper voit le corps ?

Dorothée

Pas pendant le goûter, Mortimer : tu as de ces idées ! Cela aurait été très désagréable . Voilà, maintenant que tu es au courant de tout, tu vas vite oublier . (elle va au buffet prendre deux petits gobelets) Martha et moi, nous avons bien le droit d'avoir nos petits secrets .

Martha (apportant sur la table la salière et

le moulin à poivre)

Surtout, ne vas pas en parler à Elaine (elle prend le troisième gobelet sur le buffet) Oh Dorothée ! j'ai rencontré Madame Schiltz Elle va mieux . Elle demande si nous pouvons encore emmener son fils au cinéma .

Dorothée

Rendons lui une fois de plus ce petit service . Nous irons demain ou après demain .

Martha (prenant le plateau)

Oui, mais cette fois-ci, c'est nous qui choisirons le film . (Elle va vers la cuisine et se retourne à la porte) Je ne veux plus me laisser entraîner à voir une de ces histoires sinistres, avec tout plein d'épouvante (elle sort cuisine)

Dorothée (suivant Martha)

Moi non plus . Je ne comprends pas qu'on fasse des files pour effrayer les gens . (elle sort)

Mortimer (abruti, regarde autour de lui, revoit la banquette ; il doit penser : suis-je bien éveillé ? Ses yeux tombent sur le téléphone qui est sur le bureau . Il fait un numéro .)

Allô... C'est vous Sam ? Vous savez qui est au bout du fil ? Oui, c'est bien moi . Quand j'ai quitté le bureau, je vous ai dit où j'allais, n'est-ce pas ? Vous vous rappelez ? Et bien, où est-ce que j'allais ? A Brooklyn, c'est exact ... Chez mes tantes ... Merci ...

(il raccroche et s'élançe vers la cuisine)

Tante Dorothée!... Tante Martha !...

(il va vers la droite, tandis que Martha entre suivie de Dorothée Martha porte un plateau chargé de trois tasses à bouillon et de soucoupes) Il y a un cadavre là-dedans ! (il montre la banquette)

Dorothée

Monsieur Hoskins, oui, mon petit, alors ?

Mortimer

Mais, bon Dieu, je ne peux tout de même pas vous livrer à la police ! Il faut bien trouver une solution . (il va vers droite)

Martha

Je t'en prie, Mortimer, cesse de t'énerver .

Dorothée

Martha a raison ; pour l'amour de Dieu, ne te tracasse donc pas . Nous t'avons demandé de tout oublier .

Mortimer (près de la chaise à droite de la table) Mais, tante Dorothée, ne veux-tu pas te mettre dans la tête qu'il faut prendre une décision, qu'il faut agir ? (il remonte)

Dorothée (d'un ton un peu pincé)

Calme-toi, s'il te plaît . Tu n'es plus un enfant . Tu ne vas pas faire un scène, non ?

Mortimer (se tournant vers ses tantes)

Mais Monsieur Hotchkiss ...

Dorothée

Hoskins, mon petit .

Mortimer

Je me fiche complètement de son nom, vous entendez ! Qu'il s'appelle comme ça ou autrement, vous ne pouvez pas le laisser là-dedans ! (il va vers la droite)

Martha (allant à la table)

Nous n'en avons pas du tout l'intention, rassure-toi. *(elle pose le plateau)*

Dorothée (prenant un bol et le plaçant sur la table) Pourquoi Teddy serait-il en train de creuser l'écluse dans la cave ? (Martha pose le deuxième bol)

Mortimer

Quoi ! Vous voulez dire que vous allez enterrer Monsieur Hoskins dans votre cave ? (il regarde la porte cave)

Martha (sur le point de poser le troisième bol)  
Bien sûr, mon petit. C'est ce que nous avons fait pour les autres (elle pose le bol, puis dépose le plateau par terre à côté d'une des chaises)

Mortimer (se tournant vers la droite)

Enfin, vous ne pouvez pas enterrer Monsieur ..... Les autres .... (il réalise après coup)

Dorothée

Oui. Les autres Messieurs.

Mortimer (se tournant vers ses tantes)

Quels autres ? Plus d'un ? Des autres ?

Martha

Mais oui, mon petit. Combien en avons nous ? Ça fait onze, n'est-ce pas Dorothée ?

Dorothée (rectifiant)

Non, ma chérie, ça fait douze.

(Mortimer s'éloigne, étouffé)

Martha

Tu crois ? Ah non ! onze seulement.

Dorothée

Non, non, ma chérie. Douze. Je me suis même dit, quand Monsieur Hoskins est entré : "Tiens, cela fera juste la douzaine".

Martha

Alors, tu comptes le premier ?

Dorothée

Oui.

Martha

Ce n'est pas très régulier.

Dorothée

Ah ! si, si, moi je compte le premier. Comme ça, ça fait douze. (le Téléphone sonne)

Martha

Moi, j'estime que nous n'en sommes qu'à onze.

Mortimer

Allo ! (il va au téléphone et décroche) Allo !

Dorothée

Que tu le veuilles ou non, cela fait douze . Il y en a douze dans la maison .

Martha

Vois-tu, je trouve que c'est tricher .

Mortimer

Chut ... Oh Sam, c'est vous ? Ça me fait plaisir d'entendre votre voix ! Oh non, Sam, je suis sobre comme une alouette... Non, tout à l'heure, je vous avais appelé parce que je me sentais un peu Pirandèl ... Piran ... Oh, vous ne comprendriez pas .

Ce que je suis content que vous <sup>me</sup> téléphoniez . Il faut absolument que vous alertiez Georges tout de suite ! Il ira voir la pièce à sa place, ce soir . Je ne peux vraiment pas y aller ... Non, non, ... je vous raconterai demain ... Prévenez Georges, c'est tout ce que je peux vous dire . (il raccroche et essaie de rassembler ses idées .) Voyons, où en étions-nous ?

Dorothée (à Martha)

Que tu le veuilles ou non, ça fait douze . Il y en a douze exactement .

Mortimer (bondissant du tabouret)

Douze !

(Martha vient à la table avec le pot de moutarde . Dorothée ferme le tiroir du buffet)

Martha

Où, c'est l'avis de tante Dorothée . Evidemment, en comptant le premier, ça fait douze .

(Mortimer prend la chaise à droite de la table et la tourne vers la droite de la scène . Puis il prend Martha par la main, la conduit à la chaise et la fait asseoir .)

Mortimer

Non. Et maintenant, ... qui était le premier ? (il redescend)

Dorothée (venant à lui)

Monsieur Ridgely, un Baptiste .

Martha

Chérie, moi je persiste à penser que nous ne pouvons pas le mettre sur notre liste ; il n'a fait que mourir ici .

Dorothée

Ta tante veut dire qu'il est mort sans notre secours . Tu comprends / il cherchait une chambre .....

Martha

Deux jours après ton installation à New-York .

Dorothée

Nous trouvions injuste qu'il y eût ici une chambre vide quand tant de gens sont sans abri .

Martha

C'était un pauvre homme, si seul ....

Dorothée

Plus de parents, plus de famille, plus personne autour de lui .  
Et cela l'avait laissé si abandonné, si malheureux .

Martha

Cela nous a bouleversées . Tu ne peux pas savoir comme il était pitoyable .

Dorothée

Et tout à coup, quand il a eu son attaque, quand il s'est assis et s'est trouvé mort, là, dans ce fauteuil, son visage est devenu si calme, si détendu, presque souriant ... (à Martha) Tu te rappelles ? Alors, nous nous sommes jurées qu'à l'avenir, si nous pouvions procurer cette sérénité, cette paix à d'autres hommes abandonnés, eh bien, nous le ferions .

Mortimer

Mais quand il est mort, vous avez dû être épouvantées ?

Martha

Tu sais, cela nous rajouissait plutôt . Ton grand-père vivait toujours avec deux ou trois cadavres auprès de lui ...  
Bref, Teddy était en train de creuser son canal de Panama . Il a cru que Monsieur Midgely avait été victime de la fièvre jaune .

Dorothée

Et qu'il fallait l'enterrer immédiatement .

Martha

Nous avons donc descendu Monsieur Midgely à Panama et nous l'avons couché dans l'écluse . Nous n'avons plus rien à t'apprendre . Maintenant, tu dois comprendre pourquoi nous t'avons dit de ne pas te tracasser : nous savons exactement ce que nous avons à faire .

Mortimer

C'est ainsi que tout a commencé ... (il regarde vers la porte)  
Un homme entre, et tombe mort ...

Dorothée

Oui, c'était trop beau . Nous avons bien pensé qu'un pareil miracle ne se produirait pas deux fois ... Alors...

Martha

Tu te rappelles les flacons de poison qui se trouvaient dans le laboratoire de ton grand-père ?

Dorothée

Tu connais l'habileté de tante Martha à combiner de succulents petits plats (souriant) nous avons assez souvent dégusté l'une de ses trouvailles .

(Mortimer sourit aussi, puis soudain il pense au poison)

Martha

Oh, ce n'est pas bien compliqué à préparer : pour quatre litres de vin de pruneau, tu mets une cuillère à café d'arsenic, ensuite tu ajoutes une demi-cuillère de strychnine, et juste une toute, toute petite pincée de cyanure .

Mortimer (évaluant)

Ce doit être d'une violence ...

Dorothée

Ah oui ! Exceptionnellement, un de nos Messieurs a eu le temps de dire : "c'est délicieux" !

Martha (se précipitant vers la porte cuisine)

Et moi qui oubliais le rôti ... (elle sort)

Dorothée

J'espère que tu peux rester dîner avec nous ? (Mortimer secoue la tête en pensant au poison) Tu as tort, tante Martha expérimente une nouvelle recette qui doit être une merveille .

Mortimer

Je ne pourrais pas avaler un morceau .

Martha (en coulisse)

Dorothée ! ...

Dorothée (criant)

Oui, je viens t'aider, chérie . (elle remet en place la chaise près de la table) Finalement, je suis soulagée que tu aies compris tout cela ... Tu attends Elaine, n'est-ce pas ?

Tu dois nager dans le bonheur. (elle prend le plateau et va vers la porte) Je te laisse seul avec tes chères pensées .

(elle sort)

(La porte qui se referme sort Mortimer de son hébété . Il va à la banquette, s'agenouille, lève le couvercle et regarde .

Il voit bien Monsieur Moskine . Il ferme le couvercle, reste devant la banquette et ferme les rideaux de la fenêtre .

Tout à coup, il pense qu'il se trouve près d'un cadavre .

Il va près de la table . Il voit le verre d'eau et le porte à ses lèvres . Mais il se rappelle brusquement que le vin empoisonné est servi dans un verre, et il repose vivement le sien .

Il va à la porte de la cave et l'ouvre .

§ Elaine entre à ce moment . Mortimer referme la porte de la cave en la faisant claquer . Elaine pose son sac sur le bord du bureau . Il la regarde et se rappelle qu'il la connaît .)

-----

Scène XIII - Elaine - Mortimer

Mortimer (avec une surprise feinte)

Ah Elaine ... C'est vous ?

Elaine (allant à lui)

Ne soyez pas fâché, chéri . Père s'est aperçu de mon énervement, il m'a questionnée, j'ai préféré lui apprendre notre décision ... je ne pouvais donc pas m'échapper tout de suite, mais il ne veillera pas ce soir .

Mortimer (regardant la banquette, reconduit Elaine vers la porte)

Elaine, vous allez ... rentrer chez vous . Je passerai vous prendre demain .

Elaine

Demain ? Et le théâtre ?

Mortimer

Nous n'y allons pas .

Elaine

Pourquoi ?

Mortimer (se tournant vers Elaine)

Il y a des changements ... (vers le coffre) des changements ...

Elaine

Chéri... Vous avez perdu votre place ?

Mortimer

Mais non ! Je ne vais pas au théâtre ce soir, voilà tout ! (il la pousse vers la droite et ouvre la porte) Rentrez vite, Elaine, s'il vous plaît .

Elaine

Pas avant de savoir ce qui est arrivé .

Mortimer

Je ne peux pas vous le dire .

Elaine

Enfin, nous étions sur le point de nous marier .

Mortimer

Qui ça, nous ?

Elaine

Il y a un quart d'heure vous m'avez demandé en mariage .

Mortimer

Poi? ... Ah oui...oui... Je vous en prie, partez, j'ai quelque chose de très important à faire . (il la pousse encore vers la porte)

Elaine (protestant)

Vous me demandez en mariage, et l'instant d'après vous me mettez à la porte .

Mortimer

Je ne vous mets pas à la porte, mon amour . Je vous demande simplement de vous en aller .

Elaine

Je ne partirai pas !... J'exige d'abord une explication . (elle va près de la banquette pendant que Mortimer ferme la porte . Il se retourne et constate qu'Elaine est assise sur la banquette)

Mortimer

Non, non, Elaine, pas là ! Ne vous asseyez pas là ! Surtout pas là ! (il l'antraine vers la porte . Téléphone)

Allo... Sam ... une minute ... Je vous demande une minute ... Ne quittez pas ...

(il pose le récepteur, prend le sac d'Elaine sur le bord du bureau et le lui donne . Puis il la prend par la main et la conduit vers la porte qu'il couvre )

Vous êtes très gentille, Elaine, je vous aime beaucoup, mais je vous demande de rentrer chez vous et de m'y attendre .

Elaine

Je vous préviens que j'ai horreur des gens surmenés de travail .

Mortimer

Ma chère Elaine, lorsque nous serons unis par les liens du mariage et que j'aurai de nombreuses responsabilités à assumer, je veux espérer que vous serez plus compréhensive et moins hargneuse .

Elaine

Eh bien moi, si jamais nous nous marions, j'ose espérer que vous serez un peu plus équilibré !... (elle sort)

Mortimer

Bien entendu . (il ferme la porte et la rouvre aussitôt, réalisant la menace d'Elaine) Elaine ... Elaine... Voyons...  
Revenez ...

(il attend un instant, referme la porte, sur le point d'aller à la cuisine, il se rappelle que Sam est au téléphone .

Il se précipite et reprend le récepteur)

Allo... Sam ?...

(

(il coupe la communication et compose un numéro .  
On sonne à la porte, il croit que c'est le téléphone .)  
Allo...Sam ? (second coup de sonnette) Sam ?...

Scène XIV - Mortimer - Dorothée

Dorothée (entrant de la cuisine)

C'est la porte, mon petit, ce n'est pas le téléphone .  
Où es-tu la tête ? Mortimer, intrigué, regarde Dorothée, puis  
le téléphone . Il comprend son erreur, compose un numéro,  
tandis que Dorothée ouvre la porte . Monsieur Gibbs paraît .  
Martha arrive de la cuisine, un huillier à la main .

Scène XV - Dorothée - Martha - Mortimer Gibbs

Dorothée

Monsieur ?

(Gibbs reste à la porte . Dorothée ne le quitte pas des yeux)

Gibbs

On m'a dit que vous aviez une chambre à louer .

Martha (ferme la porte de la cuisine et  
regarde intensément Gibbs)

Dorothée

Mais certainement . Voulez-vous entrer ?

Gibbs (entrant)

Vous êtes la propriétaire ?

Dorothée

Je suis mademoiselle Brewster, oui . Et voici ma soeur, une  
autre mademoiselle Brewster .

Mortimer (toujours au téléphone)

Allo...

(Dorothée a fermé la porte . Martha pose l'huillier sur le buffet  
et vient près de la table)

Gibbs

Je m'appelle Gibbs .

Dorothée (lui montrant une chaise à droite  
de la table) Monsieur Gibbs...asseyez-vous donc .

Mortimer (toujours au téléphone)

Allo...

Dorothée

Excusez-nous ! Nous étions en train de mettre la table pour le  
dîner .

Hortimer

Allo ?... Sam?... Dites donc mon vieux ... Oh, pardon, madame, excusez-moi !... (il recommence à composer un numéro .  
Gibbs le regarde puis se tourne vers Dorothée)

Gibbs

Puis-je voir la chambre ?

Dorothée

Etes-vous si pressé ? Nous pourrions peut-être faire connaissance

Gibbs

Nous ferons connaissance si la chambre me plaît .

Dorothée

Vous habitez Brooklyn ?

Gibbs

Je n'habite nulle part ? Je vais d'hôtel en hôtel . C'est tellement triste... Ah ! quelle pauvre fin de vie je suis obligé de mener ...

Hortimer (pour lui-même, au téléphone)

Pas libre !

Martha

Votre famille est de Brooklyn ?

Gibbs

Je n'ai pas de famille .

Dorothée (pensant à une nouvelle victime)

Tout seul au monde !

Gibbs (lugubre)

Oui. C'est vraiment sinistre . Je vous assure .

Dorothée (adressant un sourire à Martha)

D'accord, Martha .

(Martha bat des mains et se dirige joyeusement vers le buffet . Elle y prend une bouteille de vin, un verre, et les pose sur la table . Dorothée fait asseoir Gibbs et continue à lui parler par dessus la table)

Asseyez-vous donc... Ah monsieur Gibbs! vous avez choisi exactement la maison qu'il vous fallait . (elle s'assied)

Hortimer (toujours au téléphone)

Sam?...oui, on nous avait coupés .

Martha (à gauche de la table, derrière le fauteuil) A quelle église allez-vous ~~chez~~ ?

Gibbs

Je suis presbytérien depuis toujours .

Mortimer (toujours au téléphone)

Mais que fait-il aux Bermudes, George ?... (haussant le ton)

Alors, il faut trouver quelqu'un d'autre !... (criant)

Je vous dis que je ne peux pas / (il était allé s'asseoir sur une autre chaise)

Gibbs (ennuyé, se lève et va à gauche de la table)

Y a-t-il toujours autant de bruit, ici ?

Martha

Non, non, il n'habite pas avec nous .

Mortimer

Et le veilleur de nuit ? Il ne peut pas aller à ma place, le veilleur de nuit ?

Gibbs

Excusez-moi d'insister, je voudrais voir la chambre .

Dorothée

(après avoir fait asseoir Gibbs, s'assied près de la table et dit :  
Tout de suite . Elle est là haut . Mais ne voulez-vous pas un verre de vin avant de monter ?

Gibbs (après un temps)

Je ne bois jamais de vin .

Martha

Celui-ci est spécial . Nous l'avons fait nous-mêmes . C'est du vin de prunelles .

Gibbs

Du vin de prunelles ? Je n'en ai bu qu'une fois dans ma vie ! J'avais dix ans . Je ne refuse plus . Je n'ai pas eu tant de plaisirs dans ma lugubre existence ....

(il approche sa chaise et s'installe pendant que Dorothée verse le vin)

Mortimer

Et Joé, où est-il ?

Gibbs (à Martha)

Vous avez vos propres prunelliers ?

Martha

Pas exactement , mais le cimetière en est rempli .

Mortimer

Non, je ne suis pas ivre !... Mais maintenant, je vais me mettre à boire ! (il raccroche brutalement, vient vers la gauche, voit le vin sur la table, prend un verre sur le buffet, le met sur la table et commence à se verser du vin )

Gibbs

Peut-on prendre ses repas ici même ?

Dorothée

Si vous voulez . Voyez d'abord si vous aimez notre vin .

(elle place le verre devant Gibbs, qui prend le verre en main et s'apprête à boire . Pendant ce temps, Martha voit Mortimer se verser du vin)

Martha (pour attirer l'attention de Mortimer)

Hum! Hum!

( Gibbs renonce à boire immédiatement .

Mortimer porte le verre à ses lèvres . Dorothée lui saisit le bras .

Dorothée

Non, mon petit, pas toi !...

(Mortimer pose son verre sur la table et voit Gibbs qui se prépare à boire . Il étend le bras dans la direction de Gibbs et pousse un cri sauvage . Gibbs le regarde et repose son verre . Mortimer, le bras toujours tendu vers lui, fait le tour de la table .)

Mortimer

Foutez-moi le camp !... Vous voulez qu'on vous empoisonne ? Vous voulez qu'on vous tue ? Qu'on vous assassine ? Qu'on vous supprime ? Vous voulez aller à Panama, vous aussi ? (Gibbs croyant qu'il a affaire à un fou, se lève, recule, puis remonte en courant poursuivi par Mortimer qui continue à apostropher Gibbs . Mortimer pousse Gibbs dehors et referme la porte . Il se retourne et s'appuie contre la porte, l'air épuisé . Martha s'est levée pour aller vers le sofa protéger la sortie de Gibbs .)

-----  
Scène XVI Les mêmes moins Gibbs

Dorothée (très déçue)

Et voilà ! Tu as tout gâché !

Mortimer

Excusez-moi .

(Dorothée s'assied sur le sofa ; Martha dans le fauteuil . Mortimer vient au milieu et les regarde l'une après l'autre )

Mortimer (à Dorothée)

Ecoutez-moi . C'est très simple . Vous ne devez plus faire ce que vous avez fait là ! Je ne sais pas comment vous l'expliquer... Vous n'agissez pas seulement contre la loi, vous agissez mal... très mal...

Dorothée (détourne la tête . Il s'adresse à Martha) Ce ne sont pas des choses à faire !

(Martha détourne la tête comme Dorothée)

Les gens ne comprendraient pas . Lui, il n'aurait pas compris (il indique la porte par où est sorti Gibbs)

Martha (à Dorothée)

Nous avons eu tort de mettre Mortimer dans la confiance .

Dorothée

Nous sommes trop confiantes .

Mortimer

Je vous demande de réfléchir ; c'est devenu chez vous une habitude... une mauvaise habitude .

Dorothée

Mortimer, est-ce que nous t'avons jamais empêché de faire ce que tu voulais ? Non ! Alors, pourquoi te mêlerais-tu de nos petites affaires ?

Mortimer

Mais vous ne comprenez pas ...

(Le téléphone sonne . Il va répondre . Dorothée descend près de la chaise à droite de la table . Elle a l'air vexé)

Allo... Sam ?... Bon . Tant pis ! Dieu l'aura voulu...

J'irai voir seulement le premier acte et j'en dirai pis que pendre

Dites donc, Sam, pouvez-vous joindre O'Brien, notre avocat ?

Oui, eh bien, demandez-lui qu'il passe me trouver au théâtre .

Je compte sur vous . Oui, oui, je pars tout de suite .

(il raccroche et se retourne vers ses tantes)

Mes petites tantes chéries, je suis obligé, absolument obligé d'aller voir cette pièce . Mais avant de partir, je veux que vous me juriez quelque chose .

Martha

Avant de jurer, il faut savoir à quoi on s'engage .

Mortimer (se levant et allant au milieu)

Je vous aime beaucoup, et je sais que vous aimez aussi beaucoup

Je ferais n'importe quoi pour vous . En échange, je vous demande seulement une toute, toute petite faveur .

Dorothée

Laquelle ?

Mortimer

Ne faites rien, absolument rien jusqu'à mon retour...?

Que personne n'entre ici, et laissez Monsieur Hoskins où il est .

Martha

En voilà une idée !

Mortimer

J'ai besoin de réfléchir, j'ai un grand besoin de réfléchir ...  
Je serais trop malheureux s'il vous arrivait quoi que ce soit .

Dorothée

Mais que peut-il <sup>vous</sup> arriver ?

Mortimer

Enfin, pour moi, tante Dorothée ! Pour moi, vous pouvez bien ne rien faire jusqu'à ce que je revienne !

Martha

Nous comptons célébrer le service funèbre avant le dîner .

Mortimer

Le service funèbre ?

Martha (un peu froissée)

Evidemment ! ... Tu ne supposes pas que nous voulions enterrer Monsieur Hoskins dans tout le rite méthodiste ? Puisqu'il était méthodiste .

Mortimer

Et vous ne pouvez pas attendre jusqu'à mon retour ?

Dorothée (assez contente)

Parce qu'alors tu serais de la cérémonie ?

Mortimer (qui ne sait plus ce qu'il dit )

Mais... pourquoi pas ?

Dorothée

Je suis certaine que cela te plaira ? Surtout les chants .  
(à Martha) Tu te souviens comme Mortimer chantait bien les psaumes avant que sa voix n'ait mué ?

Mortimer

Alors personne, personne n'entrera ici pendant mon absence ?  
C'est promis ?

Martha

Eh bien ...

Dorothée

Il me semble, Martha, que nous pouvons lui accorder cette petite satisfaction, maintenant qu'il est notre confident ?

(à Mortimer) Personne, Mortimer, c'est promis .

Mortimer (poussant un soupir de soulagement)

Parfait . (il va vers le sofa, prend son chapeau et va vers la porte) J'y pense : auriez-vous un bloc-notes ?

(Prenant les papiers destinés à Teddy, il les met en poche dans son pardessus .)

Dorothée (qui s'est dirigée vers le bureau)

Tiens, mon enfant, celui-ci est tout neuf .

Mortimer (prenant le bloc-notes que tend Dorothée ) Merci. Je pourrai écrire mon article en allant au théâtre . Ca me gagnera du temps .

(Il sort . Dorothée va vers le buffet et apporte sur la table deux chandeliers et des allumettes . Elle allume les bougies pendant les répliques qui vont suivre .)

-----

Scène XVII - Dorothée - Martha

Martha

Ce pauvre Mortimer n'avait pas l'air dans son assiette, aujourd'hui!

Dorothée

C'est bien compréhensible .

Martha (allumant la lampe du palier)

Pourquoi ?

Dorothée

Il a décidé de se marier . J'ai remarqué que ça rendait toujours les hommes un peu nerveux .

(Martha est allée au premier palier, ferme les rideaux de la fenêtre et redescend )

Martha

Que je suis heureuse pour Elaine ! Et pour Mortimer également . Leur voyage de noces lui tiendra lieu de vacances . Il ne s'est guère reposé depuis quelque temps . Oh! Dorothée, puisqu'il doit revenir pour la cérémonie, nous avons besoin d'un livre de cantiques ... j'en ai un dans ma chambre ...

(elle va pour sortir escalier)

Dorothée (s'approchant du sofa)

Normalement, c'est mon tour de célébrer l'office, mais comme tu n'étais pas là pendant la visite de Monsieur Hoskins, je te cède la place .

Martha (contente)

Tu es trop gentille . Vraiment, cela ne t'ennuiera pas ?

Dorothée

Cela n'est que justice .

Martha

J'ai envie de mettre mon fichu noir et la jolie broche de maman .

(elle monte encore quelques marches . On sonne à la porte d'entrée)

Dorothée (allant vers la porte)

Mais, chérie !

Martha (l'arrêtant d'un geste)

Mortimer nous a fait promettre de ne laisser entrer personne ...

Dorothée

Qui cela peut-il être ?

Martha

Un instant, je vais regarder . (elle se retourne vers la fenêtre du palier et regarde à travers les rideaux)

Deux hommes...deux inconnus ...

Dorothée

Tiens !

Martha

Une voiture est arrêtée devant la porte . Elle doit être à eux .

Dorothée

Ah oui ? (elle se précipite sur le palier . On frappe à la porte Dorothée regarde à travers les rideaux )

Martha

Tu les connais ?

Dorothée

Non .

Martha

Faisons comme si nous n'y étions pas .

(elles reculent vers le coin du palier . On frappe puis la porte s'ouvre lentement . Un homme entre et regarde autour de lui . Il marche avec assurance, comme si la maison lui était familière . Il regarde de tous côtés, excepté côté escalier . Il y a quelque chose de sinistre dans cet homme, quelque chose qui vous glace, et qui tient à sa démarche, à son allure, sa tête de brute . Du palier, Dorothée et Martha le surveillent, trop effrayées pour ouvrir la bouche . L'homme va vers la cuisine, ouvre la porte, regarde, puis ayant terminé l'inspection de la pièce, il se retourne et s'adresse à un autre homme qui se trouve sur le pas de la porte, timide mais impatient .

Scène XVIII -Dorothée - Martha - Jonathan - Einstein

Jonathan

Entrez, docteur .

(Einstein entre et ferme la porte . Sa figure porte le sourire de l'homme qui est dans l'agréable brume de l'alcool .

Il y a quelque chose qui évoque en lui le prêtre défroqué .

Il a un fort accent métèque .

La voici, la maison de mon enfance, jadis, je n'avais qu'une idée, c'était de la quitter . Aujourd'hui, je suis rudement content de m'être échappé pour y revenir .

Einstein (avant de fermer la porte et tournant le dos aux tantes)

Ca, Johnny, ça m'a l'air d'une bonne cachette .

Jonathan

Je pense que la famille habite toujours ici. (il fait du regard un rapide tour d'inspection) Certainement, il y a quelque chose d'indubitablement Brewster chez les Brewster .(allant au buffet) J'espère que le veau gras est prêt pour le retour de l'enfant prodigue .

Einstein

Ce ne serait pas de refus : j'ai une faim terrible .

(il voit tout à coup le "veau gras" sous la forme de deux verres de vin sur la table) Regarde, Johnny ... il y a à boire ... (il se précipite à gauche de la table

Jonathan (descendant à droite)

Comme si on nous attendait ! Heureux présage !

(ils portent leurs verres à leurs lèvres, tandis que Dorothée descend deux marches et parle)

Dorothée

Qui êtes-vous ?

(ils posent tous les deux leurs verres . Einstein prend son chapeau sur le fauteuil, prêt à partir . Jonathan se tourne vers Dorothée )

Que faites-vous ici ?

Jonathan

Tante Dorothée !... Tante Martha !...

Dorothée

Encore une fois, qui êtes-vous ?

Jonathan (avançant d'un pas )

Jonathan, *faible* Johnny !

Martha (effrayée)

Sortez immédiatement !

Jonathan

Mais je suis votre neveu, je suis Johnny !...

Dorothée

Vous êtes un imposteur, vous n'avez rien de Johnny . Sortez !

Jonathan

Je t'assure que je suis Johnny . Et voici le docteur Einstein .

Dorothée

C'est faux . Tout est faux !... Qui êtes-vous ?

(elle descend d'une marche)

Jonathan (allant vers elle)

Je vois que tu portes toujours ce charmant bijou que Grand-maman Brewster avait rapporté d'Angleterre . (Dorothée sidérée regarde sa bague) Et toi, tante Martha, tu mets comme avant ce col pour cacher la cicatrice que te fit un jour l'acide de Grand'Papa Brewster .

(Martha porte la main à sa gorge . Les deux tantes regardent Jonathan . Martha rejoint Dorothée . Einstein vient au centre .

Martha

Il est vrai que sa voix ressemble à celle de Johny .

(Dorothée descend l'escalier, allume les lumières et va vers Jonathan qui s'est rapproché )

Dorothée

Tu... Vous avez eu un accident ?

Jonathan(portant la main à son visage)

Non... Mon visage... (il fait quelques pas vers la gauche)

Oui,oui,oui,...Eh bien...(désignant Einstein) Voici le responsable...il est chirurgien esthétique, sa spécialité est de changer la figure des gens ...

Martha (descendue vers Dorothée)

J'ai déjà vu cette tête-là quelque part (à Dorothée)

Rappelle-toi ... ce film d'épouvante avec le petit Schuz ... le monstre Frankenstein... c'était lui !

(elle montre Jonathan qui a l'air très tendu . Il fait un pas vers Einstein . Ce dernier s'adresse aux tantes )

Einstein

Allons, Johny, tenez-vous tranquille ! Ne vous inquiétez pas, Mesdames, en cinq ans, j'ai fait à Johny trois visages différents, plus celui-ci qui est tout récent ... je l'avoue, j'avais aussi vu ce film, quelques jours avant l'opération... c'est ce qui vous explique la ressemblance !

Jonathan

Gare à vous ! Vous m'avez fait si monstrueux que ma propre famille ....

Einstein (pour le calmer)

Allons, Johny, vous êtes ici chez vous, on ne peut pas mieux vous recevoir ! (aux tantes) M'en a-t-il souvent parlé, de son Brooklyn de ses chères tantes et de leur maison ! (à Johny) Vous voyez bien qu'elles vous reconnaissent . C'est Johny . Vous ne doutez pas, n'est-ce pas ? ... Dites le lui .

(il va à gauche de la table)

Dorothée

Eh bien, Johnny, ... qu'êtes-vous... qu'es-tu devenu depuis tant d'années ?

Martha

Où étais-tu ?

Jonathan (redevenant son personnage)

Angleterre, Afrique du Sud, Australie et Chicago ces dernières années . A Chicago, collaboration avec le docteur Einstein .

Dorothée

Nous y avons été pour l'exposition Universelle .

Martha (pour dire quelque chose)

Oui, il y faisait très chaud .

Einstein (qui arpente la pièce)

Pour nous aussi, il y a fait très chaud, je vous assure !

Jonathan

Je suis vraiment ravi d'être à Brooklyn .

(il s'efforce de faire du charme et se place entre ses deux tantes ET toi, tante Dorothée ? et toi, tante Martha ? Vous n'avez pas vieilli d'un jour . Je vous retrouve aussi douces, aussi charmantes, aussi accueillantes ..... (les tantes ne réagissent pas à ce charme) Et Teddy ?... s'est-il lancé dans la politique? (il se tourne vers Einstein) mon jeune frère avait décidé de devenir Président des Etats-Unis .

Dorothée

Teddy va bien ... très bien . Et Mortimer de même .

Jonathan (avec un petit ricanement)

De lui, on n'ignore rien . J'ai vu sa photo en tête de ses articles . Il a tenu les promesses de sa précocité et odieuse nature .

Dorothée (sur la défensive)

Nous aimons beaucoup Mortimer (un temps)

Martha (gênée, ouvrant la porte)

Et bien, Johnny, nous avons été ravies de te revoir .

Johnny (se mettant en frais)

Dieu te bénisse, tante Martha (il va vers la table) Ca fait plaisir de se retrouver chez soi .

(Les deux femmes se regardent avec épouvante . Martha referme la porte)

Dorothée

Soit....(brusquement) Ne laissons pas brûler le dîner .

(elle va vers la cuisine, s'aperçoit que Martha ne la suit pas . Elle revient, entraîne Martha, la lâche et entre dans la cuisine.)

(Martha commence par la suivre, puis s'arrête et parle à Jonathan)

Martha

Excuse-nous, Johnny, si tu préfères t'en aller, ne te gêne pas .  
(Jonathan la regarde sévèrement . Martha fait le tour de la table, prend la bouteille de vin, la remet sur le buffet, sort par la cuisine en fermant la porte . Einstein vient à gauche de la table)

Einstein

Que faisons-nous ? Nous n'avons pas de temps à perdre . La police est à nos trousses, elle a des photos de votre nouveau visage, il faut que je vous opère le plus tôt possible . Trouvons d'urgence un endroit pour le faire . Il faut aussi cacher Monsieur Spénaize.

Jonathan

Ne vous donnez pas la migraine pour Monsieur Spénaize.

Einstein

Mais, Johnny, nous avons sur les bras un cadavre à peine refroidi .

Jonathan (lançant son chapeau sur le sofa)

Laissez donc Monsieur Spénaize tranquille .

Einstein

Vous ne pouvez pas laisser son corps dans le coffre arrière de la voiture ! (il s'approche de lui) Vous n'auriez pas dû le tuer, Johnny, c'était un brave garçon .

Jonathan

Il a dit que je ressemblais à Frankenstein ! (il va vers Einstein) il est joli votre travail, docteur . Voilà ce que vous avez fait de moi !

Einstein (reculant à droite de la table)

Trouvons un endroit tranquille, et je vous arrange ça .

Jonathan

Parfaitement, et cette nuit même .

Einstein

Donnez-moi au moins le temps de manger . J'ai fais que je m'en trouve mal . (les tantes reviennent . Dorothée se tient devant le buffet . Martha reste devant la porte de la cuisine qu'elle a fermée )

Dorothée

Johnny, nous te remercions de ne pas nous avoir oubliées et d'avoir pris la peine de venir nous saluer, mais tu ne t'es jamais plu ici et nous n'avons jamais eu de plaisir à t'élever...alors...  
bonsoir ...

Jonathan (faisant un pas menaçant vers Dorothée) mais évitant d'essayer de nouveau le charme)  
Tante Dorothée, je ne peux pas dire que ces bons sentiments me surprennent, mais je tiens à t'apprendre ceci : j'ai passé de longues heures à regretter toutes les émotions pénibles que je vous ai données pendant mon enfance .

Dorothée

Ca, tu nous soumettais à de rudes épreuves .

Jonathan

C'est pour le docteur Einstein que je suis un peu déçu .

(Einstein paraît surpris; les tantes le regardent)

Nous sommes horriblement pressés, nous ne devons que traverser Brooklyn . Qu'importe, lui ai-je dit , je vous emène chez mes tantes Bessier et vous y dégusterez de ces petits plats "faits à la maison" dont tante Martha a le secret .

Martha (s'épanouissant et se rapprochant)

Vraiment ?

Dorothée

Notre dîner n'est prévu que pour trois .

Martha (allant vers Dorothée)

Le rôti est succulent .

Jonathan (émerveillé)

Un rôti à la tante Martha !

Martha (à Dorothée)

Le moins que nous puissions faire est de ...

Jonathan

Merci, tante Martha, *eufédu* nous restons à dîner .

Dorothée (retournant vers la cuisine et pas contente du tout )

Bon nous allons nous dépêcher .

Martha (ravie)

Ce sera vite fait . (elle entre dans la cuisine)

Dorothée (s'arrêtant sur le pas de la porte)

Si tu veux te rafraîchir, tu peux monter dans le cabinet de toilet de ton grand-père, à côté du laboratoire .

Jonathan (allant vers elle)

Le laboratoire existe toujours ? (il s'appuie contre le buffet)

Dorothée

Exactement comme il l'a laissé . Je vais aider Martha .

(elle sort)

Scène XIX - Jonathan - Einstein - Teddy

Einstein

Ouf ! Nous aurons à dîner !

Jonathan (descendant)

Le laboratoire de grand-père ... (il regarde en haut de l'escalier)  
La voilà, notre salle d'opération, pour moi et ensuite pour la clientèle .

Einstein

Le cadre, il est trop modeste .

Jonathan

Allons donc ! Dès que vous aurez terminé avec moi, nous pourrons faire fortune ici . A côté du laboratoire, on peut installer dix lits . Tout Brooklyn réclamera vos talents .

Einstein

Nous arrivons trop tard .

Jonathan

Maia non . Les trois quarts des gens de Brooklyn ont besoin de se cacher derrière un nouveau visage .

Einstein

La plupart des anciens visages sont en prison .

Jonathan

Erreur ! A Brooklyn, on sait arroser la police pour rester en liberté . La clientèle nous attend je vous dis !

Einstein

Jamais vos tantes n'accepteront .

Jonathan

C'est ce que nous verrons . Commençons par dîner .

Einstein

Et après le dîner ?

Jonathan

Laissez moi faire . Je vous dis que cette maison peut devenir notre quartier général pour des années .

(il va vers le sofa et regarde en haut de l'escalier )

Einstein

Je reviens sur ma première impression ; on ne serait pas si mal ici . Endroit paisible, vos adorables tantes ... Je sens que je les aime déjà ... (allant à la porte) J'amène les bagages ?

(Coup d'oeil vers cuisine) (faux mouvement fond)

Jonathan

Non, docteur, non . Attendons d'être invités .

Einstein

Vous venez de dire que ...

Jonathan

Nous serons invités .

Einstein

Elles peuvent refuser .

Jonathan

Ca me paraît difficile : deux vieilles demoiselles sans défense .  
(Einstein sort une gourde de sa poche revolver et dévisse le bouchon en allant de la table à la banquette)

Einstein

Nous serions divinement bien, ici . Il me semble que je rêve .  
Fourvu que ca ne soit pas un rêve . (il s'étend sur la banquette et boit une gorgée à la bouteille) Moi qui aime tant le calme !

Jonathan (s'asseyant confortablement sur le sofa) Eh oui, docteur, cette maison est calme . Voilà pourquoi elle nous convient si bien .

(Teddy entre de la cave, sonnant un terrible coup de clairon .  
Jonathan recule jusqu'au bureau . Teddy grimpe l'escalier en courant tandis que les deux hommes étonnés regardent son costume tropical .

Teddy (immédiatement après le coup de clairon)

Chargez !... (il court) Chargez !...

(Il s'est rué dans l'escalier et sort . Jonathan regarde sa sortie . Einstein, assis sur la banquette, boit vivement une gorgée d'alcool, tandis que le rideau tombe sur le mot "Chargez" !

RIDEAU

ACTE 2

Nous sommes plus tard dans la nuit . Jonathan, qui fume un cigare, occupe le fauteuil à gauche de la table . Il est très à son aise . Dorothee et Martha, assises sur la banquette, lui prêtent l'attention nerveuse des gens qui souhaitent que leurs invités s'en aillent . Dorothee est assise à l'extrémité la plus proche du public, et Martha à sa droite . Einstein, détendu et heureux, est assis sur la chaise à droite . Les assiettes du dîner ont été désservies . Sur la table, un dessus rouge avec une soucoupe qui sert de cendrier à Jonathan . La pièce est très en ordre, toutes les portes sont fermées, ainsi que les rideaux . Le lampadaire près du bureau n'est pas allumé, mais le lustre et toutes les appliques le sont . Le chapeau de Jonathan est sur le bureau . La chaise du centre est derrière la table .

Scène I - Dorothee - Martha - Jonathan - Einstein - Teddy -

Jonathan

Oui, mes chères petites tantes, ces cinq années à Chicago ont été parmi les plus chargées et les plus heureuses de mon existence .

Dorothee

Tu as certainement mené une vie passionnante, Johny . Mais nous n'aurions pas dû te permettre de bavarder jusqu'à une heure aussi avancée . Tu dois avoir besoin de te reposer .

Jonathan (encore plus à son aise)

Votre dîner m'a rendu béat . Je me sens incapable de remuer même le petit doigt . (Dorothee se rassied)

Einstein

Oui, on est rudement bien chez vous !

Marthe (se levant)

Il est vraiment très tard ....

(Teddy arrive sur le palier, sur la tête son casque colonial, tenant un livre ouvert et un autre casque . Il descend l'escalier.)

Teddy

Je l'ai trouvée ! Ca y est, je l'ai trouvée !

Jonathan

Qu'as-tu trouvé, Teddy ?

Teddy

L'histoire de ma vie ! Ma biographie ! (il passe derrière le docteur et regardez, Général, c'est la photo dont je vous parlais (Il pose le livre ouvert sur la table et montre la photo à Einstein) Nous voici tous les deux assistant au défilé de la fête Nationale ... Venez ... Aujourd'hui nous devons inspecter

Teddy

l'Ecluse de Panama (il lui offre le casque colonial)

Martha

Nous lui avons permis de creuser le canal de Panama dans la cave .

Jonathan

Teddy, je crois qu'il est l'heure de te coucher .

Teddy (se retournant)

Mais...je je vous demande pardon...(il va vers Jonathan et met son pince-nez) Qui êtes-vous ?

Jonathan

Je suis le Président Wilson . Va au lit .

Teddy

C'est faux . Vous n'êtes pas Wilson . Mais je vous ai déjà vu quelque part . ~~Qu~~ alors ... Je ne vous connais pas encore, je vous verrai pour la première fois l'année prochaine, lorsque j'irai chasser le tigre en Afrique ... Vous avez tout à fait la tête de quelqu'un que je rencontrerai dans la jungle .

(Jonathan se raidit . Il semble en colère . Dorothee se place entre Teddy et Jonathan )

Dorothee

Monte donc, mon petit . Johny et son ami vont rentrer à leur hôtel .

Teddy (va rapidement vers le buffet)

(Jonathan se levant et tendant le casque à Einstein : Général, pourquoi n'iriez-vous pas inspecter le canal avec lui ?

Einstein ( à Teddy)

Entendu, Monsieur le Président . Nous partons pour Panama .

Teddy (illumine)

Bravo ! Extraordinaire ! Sensationnel ! (il va vers la porte de la cave) Par ici, Général !

( Einstein vient à gauche de Teddy qui donne une tape sur le casque que tient Einstein, puis se donnant une tape sur la tête : ) Je vous préviens, il faut descendre très au Sud . (il sort . Einstein met le casque qui est trop large pour lui, hausse les épaules et suit Teddy en fermant la porte)

### Scène II - Dorothee - Martha - Jonathan

Jonathan (remontant entre le fauteuil et la table ) Tante Dorothee, excuse-moi de te reprendre, mais tu as parlé de notre hôtel . Or, nous n'avons pas d'hôtel, nous sommes venus directement ici .

Martha

A trois maisons sur la gauche, il y en a un charmant .

Jonathan (derrière la chaise à droite de la table, l'interrompant)

Tante Martha, c'est ici que je logerai . Mon ancienne chambre n'est pas libre ?

Dorothee

Nous n'avons pas de place pour le docteur Einstein .

Jonathan (allant près de la table et secouant la cendre de son cigare dans la soucoupe)

Je partagerai ma chambre avec lui .

Dorothee

Je suis sincèrement désolée, Johny . Mais nous ne pouvons pas vous garder .

Jonathan (qui est près de la table, écrase son cigare dans la soucoupe, puis va vers les tantes . Elles reculent autour de la table . Martha s'abrite à la droite de Dorothee .) Le docteur et moi avons besoin d'un endroit pour dormir . (il va vers la gauche et passe devant la table) Vous rappeliez tout à l'heure à quel point je pouvais être insupportable dans mon enfance . (il tourne autour de la table) Il serait très désagréable pour tout le monde que je refasse une scène d'adulte, cette fois !...

Martha (très effrayée, s'abritant toujours derrière Dorothee) Mieux vaudrait peut-être qu'ils passent la nuit sous notre toit .

Jonathan (derrière la chaise)

D'accord, vous pouvez aller préparer ma chambre .

Martha (allant vers l'escalier)

Elle a simplement besoin d'être aérée . (Dorothee suit Martha) Jonathan vient s'appuyer sur la balustrade du palier . Les tantes sont sur le balcon .

Jonathan

J'ai l'impression que vous n'appréciez pas le docteur Einstein à sa juste valeur . C'est un hôte de marque, que je vous ai amené là . Vous ne soupçonnez sans doute pas son extraordinaire habileté . Dans quelques semaines, quand vous verrez Johny tout à fait diffèrent, alors vous comprendrez .

Martha (sur le palier)

Quoi ? Mais il ne peut pas t'opérer ici .

Jonathan

Nous nous organiserons très bien, soyez sans crainte . Le laboratoire de grand-père va devenir une salle d'opération . Nous aurons certainement une très grosse clientèle .

Dorothee

Tu ne vas pas transformer notre maison en hôpital ?

Jonathan

En hôpital, certes pas, mais en Institut de Beauté .

Dorothee

Ah non, Hohny, ça non !

(Einstein arrive de la cave, très excité . Il a laissé en bas le casque colonial .)

Scène III - Dorothee - Martha - Jonathan - Einstein

Einstein

Johnny !... en bas.... dans la cave ...

(il voit les tantes et s'arrête)

Jonathan

Une bonne nouvelle, docteur , mes adorables tantes nous invitent à rester dans cette maison . (à ses tantes) Vous préparez la chambre, oui ?

Martha

Entendu .

(Jonathan a fait un pas vers ses tantes)

Dorothee

Seulement pour cette nuit, Johnny, tu nous l'a promis .  
(elles sortent . Jonathan vient au pied de l'escalier )

Scène IV - Jonathan - Einstein

Einstein

Savez-vous ce que j'ai trouvé dans la cave ?

Jonathan

Non .

Einstein

Le canal de Panama ! Il convient exactement à Monsieur Spenzalzo . C'est un trou que Teddy a creusé : deux mètres de long, un mètre cinquante de large !

Jonathan (comprenant l'idée, ouvre la porte de la cave et regarde )

Là, en bas ?

Einstein

Comme si elles avaient prévu que Monsieur Spenzalzo nous accompagnerait ! Ca, c'est de l'hospitalité !

Jonathan (souriant et regardant dans la direction des tantes, tranquillement)

C'est une assez bonne farce à faire à tout ce petit monde .

(Jonathan va vers la cave)

Einstein

Comment l'amener jusque là ?

Jonathan

(allant à la fenêtre de gauche, pousse la chaise contre la table, ouvre la fenêtre et remet les rideaux en place)

Garons la voiture entre le cimetière et la maison . Quand tout le monde sera couché, nous reviendrons . (va au milieu, passant devant la table)

Einstein (sortant sa gourde)

Se coucher ! Dire que cette nuit, nous dormirons dans un lit !  
(il commence à boire)

Jonathan (lui empoignant le bras)

Allons, allons, docteur, vous m'opérez demain, ne l'oubliez pas . Cette fois, il vaudrait mieux être à jeun .

Einstein

Je vous ferai superbe .

Jonathan (ouvrant la porte)

J'y compte bien, sinon ... (il donne une bourrade pour pousser Einstein dehors . Dorothee et Martha paraissent sur le balcon .)

#### Scène V - Dorothee - Martha - Jonathan - Einstein

Dorothee

Ta chambre est prête, Johnny .

Jonathan

Parfait . Couchez-vous tranquillement . Nous allons garer la voiture .

Martha

Elle peut rester là jusqu'à demain matin .

Jonathan

Non, non, pas dans la rue . Nous pourrions attraper une contravention . (il sort et ferme la porte derrière lui . Dorothee et Martha descendent . Dorothee va à la table et recule la chaise .)

#### Scène VI - Martha - Dorothee

Martha

Alors que faisons-nous ?

Dorothee

Nous ne les garderons pas plus d'une nuit . Tu imagines ce que penseraient les voisins ! (elle essuie les cendres qui sont sur de dessus de la table et les met dans la soucoupe .)

Des gens qui entrent ici avec un visage et qui en sortent avec un autre !

Martha

Et Monsieur Hoskins ?

Dorothée (allant vers la banquette suivie de Martha) Le pauvre cher homme ! Le mieux est que Teddy le descende à la cave maintenant .

Martha (inexorable)

Dorothée, je n'inviterai pas Hohny et son ami à la cérémonie .

Dorothée

Certainement pas . C'est exactement mon avis . Nous attendrons qu'ils se soient endormis, ces deux-là .

(Teddy entre, venant de la cave . Il prend son livre qu'il avait lancé sur la table et va vers la droite .

Scène 7 - Dorothée - Martha - Teddy

Teddy

Le général s'est montré satisfait . Il trouve que l'écluse a exactement les dimensions qu'il faut .

Dorothée (arrêtant Teddy)

Teddy... il y a une nouvelle victime de la fièvre jaune .

Teddy (se retournant et retirant son pince nez) Dieu de Dieu ! quel coup pour le général !

Martha (allant vers la gauche et passant devant la table) Il faut surtout ne pas lui en parler, cela gênerait sa visite .

Teddy

Désolé, mais le règlement est formel .

Dorothée

Nous devons garder le secret .

Teddy ( qui adore les secrets, regarde Martha et Dorothée) Secret d'état ?

Dorothée

Oui . C'est promis ?

(Teddy comme s'il répondait à une question stupide )

Teddy

Puisque vous avez la parole du Président des Etats-Unis ...

(il fait une croix sur sa poitrine) Croix sur mon coeur, si je mens, je meurs !... (il met son pince-nez, puis ses bras autour de ses deux tantes ) Comment allons nous faire pour garder un aussi lourd secret ?

Dorothée

Tu vas attendre à la cave . Quand j'aurai tout éteint, tu remonteras et tu feras le transport .( Elle le pousse vers la porte de la cave qu'il ouvre .)

Martha

Nous te rejoindrons pour la cérémonie

Teddy (devant la porte de la cave)

Annoncez que le président dira quelques mots (il va sortir mais il se retourne) Où est-il, ce malheureux ?

Martha

Dans le coffre .

Teddy

Tiens ! Il gagne du terrain . Nous n'avions jamais eu de fièvre dans ce coin-là . (il sort en fermant la porte )

Scène 8 - Dorothée - Martha

Dorothée

Il faut absolument arriver à ce que Johnny et son docteur aillent se coucher tout de suite .

Martha

Le temps qu'ils s'endorment, et nous nous préparerons pour la cérémonie . (Ayant une pensée soudaine) Mais dis-moi, je n'ai pas encore vu ce Monsieur Hoskins . (elle se dirige vers la banquette, Dorothée l'accompagne )

Dorothée

Oh...bonté divine, c'est vrai . Il a bonne apparence pour un Méthodiste .

(Comme elles vont ouvrir la banquette, Jonathan tire tout à coup les rideaux de l'extérieur . Il entre à moitié . Les tantes poussent un cri perçant et reculent . Dorothée va vers le milieu devant la table et Martha vers le buffet .

Scène 9 - Dorothée - Martha - Jonathan - Einstein - Teddy

Jonathan

Nous passons les bagages par ici .

Dorothée

Votre chambre est prête . Vous pouvez monter tout de suite . (Deux valises poussiéreuses, une mallette à instruments sont passées à Jonathan par Einstein. Jonathan pose une valise sur l'extrémité de la banquette.)

Jonathan

Je ne crois pas que nous respecterons les heures de Brooklyn . Mais vous deux, allez vous coucher . (il pousse la deuxième valise près de la première . Einstein pose la mallette à instruments sur la banquette puis grimpe par la fenêtre .)

Dorothée

Nous veillerons très tard, tu sais .

Jonathan (prenant la mallette)

Vous avez tort, c'est parfois mauvais pour la santé . Je me félicite d'être revenu pour vous surveiller .

Martha (allant à la chaise derrière la table)

Nous comptions rester debout jusqu'à ce que ...

Jonathan (d'un ton s<sup>er</sup>vère)

Tante Martha, je vous ai dit d'aller vous coucher ! Vous avez entendu ?

Martha (file vivement vers l'escalier .

Einstein ayant fermé la fenêtre, laisse le rideau légèrement écarté et prend deux sacs . Jonathan pose la mallette à instruments sur la banquette)

Jonathan

Vos instruments peuvent attendre jusqu'à demain .

(Einstein monte . Martha est à mi-étage quand il la dépasse . Dorothee est au centre) Nous n'avons qu'à tous monter, ce sera mieux . (il va vers le centre de la pièce, pendant que Dorothee se dirige vers le bouton électrique .

Dorothee

J'éteindrai quand vous serez en haut .

(En montant, Jonathan voit Einstein qui s'arrête à la porte du balcon . Martha est presque au balcon )

Un étage au-dessus, docteur . (à Martha) Dépêche-toi !

Martha

Oui, oui...(Martha se hâte vers la chambre bleue . Einstein passe sous la voute . Jonathan continue vers l'extrémité gauche d balcon . Dorothee est au pied de l'escalier près du bouton électrique . Jonathan se retourne pour lui dire )

Jonathan

Tu viens, toi ? (il continue, Martha entre dans la chambre bleue. Jonathan est arrivé à sa hauteur, Dorothee éteint le lustre et les deux appliques d'en bas .

Dorothee

Mais oui . (elle regarde vers la porte de la cave )

Jonathan

Allons, tante Dorothee, éteins donc !

Dorothee

Toujours ta manie de nous bousculer ...

(Dorothee tourne le bouton près de la porte de la chambre bleue, plongeant la scène dans l'obscurité . Il ne reste que le spot électrique qui éclaire l'escalier jusqu'à sa porte, où l'attend Martha . Elle a un dernier regard effrayé vers Jonathan et disparaît dans la chambre . Jonathan sort de la voute pour fermer la porte et éteindre le spot . La lumière de la rue éclaire le plancher de la pièce par une fente de la porte , Dorothee sort de la chambre, se penche par-dessus la balustrade et surveille la porte de la cave qui s'ouvre . Elle se retire dans la chambre bleue, fermant la porte derrière elle . Teddy ouvre la porte de la cave, la lumière de la cave permet de très vaguement le distinguer, mais la lumière qui passe par la porte doit suffire . Dans la pénombre, nous devinons plutôt que nous ne voyons ce que fait Teddy , il va vers la banquette, l'ouvre, elle fait son habituel grincement ; Teddy se baisse, prend Hoskins et laissant le couvercle de la banquette ouvert, il revient vers la porte de la cave . Nous distinguons en somme très vaguement une silhouette portant une autre silhouette . Teddy disparaît ayant refermé derrière lui la porte de la cave . Jonathan et le docteur Einstein viennent de la voute . Il fait noir . Ils craquent des allumettes et écoutent un instant à la porte des tantes .

Einstein

On peut y aller . (allumer plusieurs allumettes)

(ils descendent jusqu'au bas de l'escalier)

Jonathan (allant vers la porte)

Je vais jeter un coup d'oeil dehors . Quand je frapperai au carreau, vous ouvrirez la fenêtre .

Einstein

(Jonathan sort et ferme la porte . Einstein allume une allumette et vient à gauche . Il se cogne contre la table et l'allumette tombe à terre . On entend Einstein marcher, puis c'est un bruit et un juron . Einstein allume une allumette . Il est tombé à moitié dans le coffre . Il souffle l'allumette .

Bon Dieu de bon Dieu

On entend taper au carreau . Einstein ouvre la fenêtre puis dit à voix basse )

Vite (on entend un bruit sourd)

Jonathan

Faites moins de bruit .

Einstein

Allons bon ! il a perdu sa chaussure .(on frappe à la porte)

On a frappé !...

Jonathan

Allons, plus vite .

Einstein

Je ne peux pas voyons !

(On frappe une seconde fois . Un bruit sourd puis le grincement du couvercle qui se referme . On frappe une troisième fois . Einstein se glisse près du bureau en se baissant pour éviter d'être vu de la porte qui s'ouvre à ce moment .)

Ouf ...

Scène X - Jonathan - Einstein - Elaine - Teddy

Elaine (entrant doucement)

Mademoiselle Dorothee, Mademoiselle Martha, (dans la faible lumière, elle vient au centre, appelant vers le balcon)

Mademoiselle Dorothee, mademoiselle Martha .

(Soudain, Jonathan qui a fait le tour par l'extérieur, entre par la porte et la ferme . Le bruit fait sursauter Elaine qui est haletante . Jonathan ferme la porte à clé et enlève la clé .) Qui est là ? C'est vous Teddy ?

(Jonathan vient vers elle . Elle recule près de la chaise à droite de la table .)

Jonathan

Qui êtes-vous ?

Elaine

Elaine Harper .

Jonathan

Que venez-vous faire ?

Elaine

J'habite à quelques pas d'ici ... Je... Je voulais voir Mademoiselle Brewster .

Jonathan (sans se retourner, à Einstein qui a rampé jusqu'au bouton électrique) Allumez, docteur . (le lustre et les appliques du bout de l'escalier s'allument . Elaine, haletante, voit Jonathan et s'assied lourdement sur une chaise . Jonathan la dévisage ;)

Drôle d'heure pour une visite de politesse .

(il va vers la banquette, cherchant Monsieur Spenalzo, mais il ne le voit pas. Il regarde en l'air, sous la table ; puis il ouvre la porte de la cuisine et regarde ... Il referme la porte, revient et interroge Einstein du regard ; Einstein fait un geste détaché vers la banquette tandis qu'Elaine se lève .)

Elaine (essayant de rassembler tout son courage)

Il vaudrait mieux que... vous m'expliquiez pourquoi vous êtes ici

Jonathan

Parce que nous y habitons .

Elaine

C'est impossible . Je viens presque tous les jours, et ... (se tournant vers l'escalier) Où sont-elles ? Qu'en avez-vous fait ?

Jonathan (faisant un pas vers la table)

Je m'appelle Jonathan Brewster . Et voici le docteur Einstein . (il cherche sous la table pour voir s'il ne trouve pas Mr. Spenalz

Elaine

Ah! Vous êtes ... (elle court vers la porte de sortie) Ouvrez moi ! (Jonathan met la clé dans la serrure . Il va ouvrir, mais il se ravise .)

Jonathan

Qui êtes-vous venu espionner ? Vous avez cru voir quelqu'un rôder autour de la maison, hein ?

Elaine (qui recule)

Oui .

Jonathan

Et puis ?

Elaine

J'ai vu aussi une voiture ... Je voulais prévenir et ensuite alerter la police . Mais puisque vous êtes Jonathan .

Jonathan (qui l'empêche d'aller vers la porte

Vous mentez .

Elaine

Je vous jure que non .

Jonathan

Faire irruption dans un maison en pleine nuit, ça me paraît louch (Il saisit Elaine par le bras et l'entraîne vers le milieu . Elle pousse un cri . Teddy entre, venant de la cave .)

Elaine

Teddy... Teddy ... Dites à cet homme qui je suis !

Teddy (la regardant)

C'est la blanchisseuse . Sois correcte avec ces Messieurs, Alice, je te prie . Chargez .

(il se rue dans l'escalier et disparaît)

Elaine (luttant pour se dégager de l'étreinte de Jonathan) Teddy... Teddy...

Jonathan (qui a tordu le bras d'Elaine sous le sien lui plaque la main sur la bouche)

Restez entre nous...

Jonathan

(Einstein lui passe son mouchoir, Jonathan retire sa main pour le prendre . Elaine pousse un cri perçant . Jonathan remet sa main sur la bouche d'Elaine, jette un regard vers la porte de la cave et dit à Einstein .)

A la cave .

(Einstein court ouvrir la porte de la cave . La lampe de la cave est allumée . Einstein revient en courant éteindre l'électricité dans la pièce, plongeant la scène dans l'obscurité . Jonathan pousse Elaine vers la porte de la cave . Einstein retourne en courant dans la cave dont il ferme la porte . Dorothee suivie de Martha paraît venant de la chambre bleue . Elles sont sur le balcon . Elles portent leurs vêtements, ou peut-être seulement un accessoire de deuil . Obscurité complète, excepté la lumière qui vient de la rue . Dorothee allume les appliques en commençant à parler .

Scène XI - Dorothee - Martha - puis Jonathan

Dorothee

Que se passe-t-il ? Qui a crié ? (Martha ferme la porte, Jonathan revient de la cave) D'où ~~vènes~~ viens-tu ?

Jonathan

Nous avons mis la main sur un sale petit cambrioleur . Rentrez dans vos chambres .

Dorothee (descendant)

Il faut appeler la police .( Au pied de l'escalier, elle allume le lustre et les appliques)

Jonathan (posant la main sur le téléphone)

Ne vous occupez de rien . Je vous dis de rentrer dans votre chambre .(la sonnerie de la porte retentit, suivie de plusieurs coups frappés à la porte . Dorothee va ouvrir. Mortimer entre, une valise à la main . Au même moment, Elaine sort de la cave et se précipite dans les bras de Mortimer . Jonathan tâche de l'empoigner, mais la manque . Einstein se glisse derrière Jonathan .

Scène XII - Dorothee - Martha - Mortimer - Elaine - Jonathan Einstein .

Dorothee (ouvrant la porte)

Mortimer !

Elaine

Mortimer ! D'où venez-vous ? (Mortimer laisse tomber sa valise)

Mortimer

Du spectacle . (il voit Jonathan) Mais j'ai l'impression que le spectacle continue ici .

Dorothée (montrant Jonathan)- elle est à droite de Mortimer)

C'est Jonathan, ton frère ... Son ami . (elle montre Einstein que Mortimer ne regarde pas, car il a les yeux fixés sur Jonathan)

Mortimer

Je ne l'aurais jamais reconnu, mais il a toujours une sale tête .

Jonathan (fait un pas vers Mortimer ?

Einstein le tire par la manche . Elaine et Martha se reculent vers le bureau .)

Jonathan

Mortimer ... as-tu oublié ce que je te faisais endurer, quand nous étions petits, hein ?

Mortimer

Je me souviens que tu étais cruel, venimeux ...

( Jonathan est de plus en plus menaçant .

Dorothée fait un pas pour se mettre entre eux .)

Dorothée

Vous n'allez pas recommencer à vous disputer comme dans le temps ?

Mortimer (allant à la porte et l'ouvrant)

Certainement pas . Allez ! Filez, vous deux !

Dorothée

Nous les avons retenus pour la nuit . Seulement pour cette nuit, Mortimer .

Mortimer (se résignant contre son gré )

Tant pis... Mais pas une minute de plus ! Demain matin, dehors ! (geste) Où les avez-vous casés ?

(il prend sa valise et va au pied de l'escalier )

Dorothée

Dans l'ancienne chambre de Johnny .

Mortimer

Ah non ! maintenant, c'est ma chambre ! (il commence à monter) Et cette nuit, je viens coucher ici . Qu'ils se débrouillent autrement .

Martha (vers Mortimer)

Tu restes ? Oh que je suis contente !

Einstein (à Jonathan)

Vous dormirez sur le sofa, et moi sur le coffre .

(Au mot "coffre" Mortimer, qui est arrivé au palier, laisse tomber sa valise, fait demi tour et dégringole l'escalier, parlant au moment où il arrive en bas ; il se précipite vers la banquette )

Mortimer

Le coffre ... non, non ... c'est moi qui dormirai sur le coffre .  
 (de mauvaise humeur, il s'assied sur la banquette . Au passage,  
 Einstein a esquissé un geste pour l'empêcher de passer .  
 Einstein se retourne vers Jonathan, tandis que Mortimer s'est assis

Einstein

Cette discussion me fait paenser à Monsieur Spenalzo ...

Jonathan (cherchant à droite et à gauche)

Au fait ... Monsieur Spenalzo (il a réalisé qu'il vaut mieux  
 rester en bas) Après tout, Mortimer, il n'y a pas de raison pour  
 que nous prenions ta chambre . C'est nous qui dormirons ici .

Einstein

Excellente idée . Allons chercher nos affaires .

Jonathan (cherchant toujours Monsieur Spenalzo)

Où est-il ?

Einstein

Venez m'aider, je vous expliquerai .

Jonathan (tout en montant, se retourne)

Nous ne serons pas longs, Mortimer pourra vite retrouver ses aises  
 (il atteint la voute . Mortimer va vers le divan en disant )

Mortimer

Tu perds ton temps . Je t'ai dit que je dormirai ici .  
 (Martha va s'asseoir dans le fauteuil . Elle ramasse une  
 chaussure de sport appartenant à Monsieur Spenalzo, qu'Einstein  
 avait posée là pendant la scène qui se passait dans l'obscurité )

Scène XIII - Dorothee - Martha - Mortimer - Elaine

Elaine (bondissant dans les bras de Mortimer  
 dès que Jonathan et Einstein ont disparus )

Mortimer !

Mortimer

Qu'avez-vous, mon amour ?

Elaine (comme une folle)

On a voulu me tuer !

Mortimer

On a voulu vous tuer ! Tante Dorothee ! tante Martha !  
 (il regarde ses tantes d'un air furieux)

Dorothee

Mortimer! que vas-tu supposer ?

Martha

C'est Jonathan ...

Dorothee

Il l'avait prise pour un cambrioleur .

Elaine

Si ce n'était que ça ! C'est un horrible maniaque !... un satyre !  
Mortimer, il me fait peur !

Mortimer

Elle défaille (il l'aide à s'asseoir sur le divan) Avez-vous  
des sels ?

Martha

C'est ça : du café . Pour moi aussi . Avec des sandwiches .  
Je n'ai pas dîné . Nous allons vous préparer ça .  
(elle va à gauche . Mortimer s'occupe d'Elaine tandis que  
Dorothée retire son chapeau et le pose sur le buffet en parlant  
à Martha)

Dorothée

Nous pouvons laisser nos affaires ici .  
(Martha retire son chapeau et le place sur le buffet)

Mortimer (se retournant et les voyant)

Vous n'allez pas sortir, je suppose ? Il est au moins minuit .

Martha (regardant la petite montre qu'elle  
porte sur sa poitrine tenue par un cordon)  
Minuit douze . (Le mot "douze" éveille en Mortimer un écho .  
Il regarde la porte de la cave et se lève .)

Mortimer

Douze ! (il se tourne brusquement vers Elaine) Elaine, il faut  
que vous partiezz!

Elaine

Encore !

Dorothée

Tu viens de lui proposer du café . Dans une minute, il sera  
prêt . (elle sort vers la cuisine, allumant la lumière de la  
cuisine . Elle laisse la porte ouverte . Mortimer regarde  
Elaine en tournant le dos à Martha qui vient à lui la chaussure  
à la main .)

Martha

*Aurais tu*  
Auriez-vous oublié que nous tenions à célébrer vos fiançailles ?  
(en disant fiançailles, elle désigne de la main le doigt de  
Mortimer . Elle voit alors la chaussure qu'elle tient à la main  
et la regarde avec étonnement, ne comprenant pas comment cette  
chaussure se trouve dans sa main . Elle la contemple, regarde  
si Mortimer n'a qu'une chaussure, puis elle pose la chaussure  
sur le coin de la table et recule vers la cuisine, en regardant  
toujours la chaussure . Finalement, ne voulant plus y penser,  
elle se tourne de nouveau vers Mortimer )  
Nous allons vous préparer un bon petit souper . (puis se retourne  
*elle se retourne*  
à l'embrasure d'une vieille bouteille de vin .

(Elle sort, laissant la porte ouverte . )

Mortimer (distraitement)

Avec plaisir ... (soudain il change de tête et se précipite vers la cuisine . Non, pas de vin... surtout pas de vin .

Scène XIV - Mortimer - Elaine .

Elaine

Mortimer, que se passe t-il dans cette maison ?

Mortimer

Ce qui se passe dans cette maison ? Je ne comprends pas votre question .

Elaine

Je vous en prie, faites un effort : ce dîner et ce théâtre décommandés, ces fiançailles que vous faites suivre de ma mise à la porte, votre frère se jetant sur moi, vous qui reprenez de me mettre dehors ... j'ai le droit de savoir où j'en suis . M'aimez-vous ?

Mortimer

Je vous aime tellement que ... je préfère ne pas vous épouser .

Elaine

Vous devenez fou ?

Mortimer

Pas encore, mais ça ne saurait tarder . ( Il s'assoit sur le sofa et commence à expliquer en regardant en haut et vers la cuisine ) La folie galope dans ma famille ... je ... je ne peux pas vous épouser .

Elaine

A cause de Teddy ?

Mortimer

S'il n'y avait que lui ! mon arrière grand-père scalpait les Indiens, mon grand-père essayait ses remèdes sur des morts pour être sûr de ne pas les tuer . Jonathan, le maniaque a voulu vous étrangler ... Non, les Brewster ne doivent pas, ne peuvent pas se marier . Si j'avais connu papa à temps, je l'aurais empêché de faire cette bêtise .

Elaine

Mais vous, chéri, vous êtes un garçon très sûr . Et vos tantes il n'y a pas plus adorable qu'elles . Ce sont pourtant des Brewster, et les personnes les plus équilibrées que je connaisse .

Mortimer (vers la banquette)

Elles ~~avaient~~ leurs ...petits défauts ...

(les yeux sur Elaine, il se place devant la banquette)

Elaine

Oui, mais ce sont de petits défauts adorables ...gentillesse, générosité, sollicitude ...(Mortimer voit qu'Elaine lui tourne le dos . Il soulève le couvercle de la banquette et voit Monsieur Spinalzo à la place de Monsieur Hoskins )

Mortimer (

Il y en a un autre ! (il a parlé pour lui-même)

Elaine

Il y en a des tas d'autres !

Mortimer

Quoi ?

Elaine

Vos tantes ont toutes sorte d'exquises manies . Mais qui sont autant de bienfaits pour le voisinage . Vous devriez avoir honte de parler d'elles ainsi .

Mortimer

Je vous garantis que je n'en parlerai plus ! Oh, là, là ! (il va vers elle) Elaine ! Pour l'amour de Dieu et si vous avez le moindre sentiment pour moi, partez ! il vient d'arriver quelque chose d'effrayant .

Elaine

Mais...

Mortimer

Je suis fou, inutile de nous le cacher . Fou, comme tous les Brewster . Alors, allez-vous en, ce sera plus prudent .

Elaine

Je vous prévient, si votre folie est un prétexte, c'est rapé . Je vous aime, je vous épouserai .

Mortimer

Non, merci . Mais au revoir .

Elaine (sincère)

Chéri,... vous ne m'embrassez pas ?

Mortimer (lui tendant les bras)

Mais si... Bonne nuit, chérie . Je vous ferai signe après demain ou ... le mois prochain...ou ...

Elaine (furieuse)

Maudit théâtre (au moment où elle est devant la porte qu'elle ouvre, elle dit ) c'est lui qui vous détraque complètement . (elle claque la porte derrière elle, Mortimer regarde la porte, impuissant, puis il se tourne et ouvre la porte de la cuisine )

Mortimer

Tante Dorothée ! tante Martha !

Voix de Dorothée

Une minute .

Mortimer

Non . Tout de suite . (il va vers la banquette . Dorothée entre)

Scène XV - Dorothée - Mortimer

Mortimer

Tante Dorothée, tu m'avais juré que personne n'entrerait durant mon absence ?

Dorothée

Oui, eh bien ?

Mortimer (désignant la banquette)

Qui est là ?

Dorothée

Nous te l'avons dit , Monsieur Hoskins .

Mortimer

Regarde . (il ouvre la banquette et recule vers la gauche . Dorothée un peu intriguée, va vers la banquette, regarde, puis dit simplement)

Dorothée

Tiens, qui cela peut-il être ?

Mortimer

Je vais te le dire, moi ! c'est encore un autre de vos "Messieurs"

Dorothée

Cet homme est un imposteur . Et s'il a pensé venir ici, uniquement pour être faire enterrer dans notre cave, il se trompe .

Mortimer

Et Monsieur Hoskins . Où est-il ?

Dorothée (pendant que Mortimer cherche autour de lui) Il ... (ses yeux tombent sur la porte de la cave) il a dû aller à Panama . (elle va à la porte de la cave)

Mortimer

Vous l'avez enterré ?

Dorothée

Pas encore, non ... A cause de Johnny (au nom de Johnny, Mortimer ferme le couvercle de la banquette) Je t'affirme que ce... (elle désigne le coffre) Monsieur nous est tout à fait étranger .

Mortimer (allant vers elle)

Etranger ! comment veux-tu que je te croie ? (désignant la cave) Quand vous en avez déjà empoisonné douze !

Dorothée (très calme)

Eh bien ? (soudain épouvantée, réalisant ce que veut dire Mortimer) Tu ne penses pas je m'abaisserais jusqu'à te faire des mensonges . Martha .... Martha .... (elle file vers la cuisine, ferme la porte derrière elle . Au même instant, Jonathan entre par la voute, sur le balcon . Il prend la valise que Mortimer avait laissée là au cours d'une scène précédente . Mortimer jette un rapide coup d'oeil vers la banquette . Jonathan descend rapidement au bas de l'escalier . Mortimer vient vers lui .)

Scène XVI - Jonathan - Mortimer .

Jonathan

J'ai deux mots à te dire .

Mortimer (se plantant devant lui)

J'espère que tu seras parti avant d'avoir eu le temps d'en ajouter un troisième .

Jonathan (doucereux)

Nous sommes exactement du même avis : impossible que nous vivions tous les deux sous le même toit . Prends ta valise et fiche le camp .(il laisse tomber la valise de Mortimer au pied de l'escalier et passe devant Mortimer . Jonathan est anxieux d'ouvrir la banquette . Il se dirige vers elle, mais Mortimer fait un crochet autour de la table et ils se rencontrent juste derrière le fauteuil)

Mortimer

On t'a assez vu ici, tu as compris ?... (Jonathan s'assied sur la banquette comme s'il n'avait pas entendu)  
Tu crois que j'ai peur ?

Jonathan (se lève, les deux frères sont face

à face) Et moi, de quoi crois-tu que je puisse avoir peur ? (ils se mesurent du regard avec un courage égal . A ce moment entrent Dorothée et Martha . Martha va vers le buffet après avoir fermé la porte .)

Scène XVII - Dorothée - Martha - Jonathan - Mortimer

Dorothée (à Martha en entrant)

Va regarder . Tu verras . (Mortimer et Jonathan se précipitent ensemble sur la banquette)

Jonathan et Mortimer

Non ! (ils sont tous les deux <sup>abus</sup> sur la banquette . Mortimer se tourne vers Jonathan . Sa figure s'éclaire . Avec une assurance souriante, il se lève)

Mortimer

Au fait, ... si tu laissais tante Martha regarder .

(Jonathan perd son assurance, Mortimer va vers Dorothée)

Je te dois des excuses, tante Dorothée . (il embrasse Dorothée sur le front) Non seulement Jonathan et son docteur s'en vont, mais ils emportent leur compagnon . (il désigne la banquette . Jonathan se lève mais ne quitte pas sa place .)

(A Jonathan) Je ne veux pas oublier que tu es mon frère . Je te donne ta chance . Pars tout de suite (Jonathan ne bouge pas) Préfères-tu que j'appelle la police ? (il passe devant Dorothée et met sa main sur le microphone de l'appareil)

Jonathan

Tu oses me donner des ordres ? Quand tu as vu ce qui pouvait t'arriver ? Le spectacle de Monsieur Spenalzo ne t'a pas guéri ?

Martha

Spenalzo ?

Dorothée

Je savais bien que c'était un étranger ! (on frappe à la porte Mortimer va ouvrir)

Mortimer

Tu permets ?

Scène XVIII - Les mêmes - O'Hara .

O'Hara

Bonsoir, Mademoiselle Dorothée .

Dorothée

Oh... bonsoir, sergent O'Hara . Qu'y a-t-il pour votre service ?

O'Hara

J'ai vu de la lumière ... Quelqu'un de malade ? (il voit Mortimer) Je vous demande pardon ; vous avez du monde ; (il va s'en aller)

Mortimer (le tient par le bras)

Entrez, je vous en prie . (il fait entrer O'Hara de quelques pas et ferme la porte . Martha est près du bureau . Jonathan devant le sofa à droite de Dorothée)

Dorothée

C'est notre neveu Mortimer .

O'Hara

Enchanté (Jonathan va vers la cuisine)

Dorothée (arrêtant Jonathan devant la porte de la cave) Et voici Jonathan, un autre de nos neveux .

O'Hara (passant devant Mortimer et saluant Jonathan avec sa matraque)

Voilà des visites qui doivent vous faire plaisir .

(Martha s'écarte à gauche pour l'éviter) (O'Hara l'arrête)

Vous, je vous ai déjà vu quelque part .

Jonathan

Je ne crois pas, non . (il monte rapidement les escaliers)

Mortimer

Tu fais bien de te dépêcher .

O'Hara

Allons, je m'en vais .

Mortimer

Restez donc... Jusqu'au départ de mon frère ... Il nous quitte à l'instant . (Jonathan sort par la porte)

Vous ne refuserez pas de prendre un peu de café avec nous ...

O'Hara

Je ne veux pas déranger ces demoiselles .

Dorothée (allant à la cuisine)

Vous ne dérangez pas du tout . Le café est en train de passer .

Martha (la suivant)

Je vais faire quelques sandwiches de plus . Le sergent O'Hara doit avoir faim .

O'Hara

C'est merveilleux, ici : à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, on est sûr d'être accueilli à bras ouverts par les aimables soeurs Brewster !...

Scène XIX - Mortimer - O'Hara .

Mortimer

Asseyez vous donc .

O'Hara regardant vers l'escalier et allant vers le fond) Je n'ai pas vu ... une photo de votre frère ici ?.. ou un portrait ?

Mortimer (s'asseyant chaise à droite de la table) Cela m'étonnerait .

O'Hara (s'asseyant dans le fauteuil)

Alors, il ressemble à quelqu'un .

Mortimer

A un acteur de cinéma, sans doute .

O'Hara

Je ne vais jamais au cinéma . J'ai ça en horreur . Mais parlez-moi du théâtre . Je suis fils d'une actrice . Le théâtre, je l'ai dans le sang .

Mortimer

Tiens ! Figurez-vous que je suis critique dramatique .

O'Hara

Quoi ? Vous seriez le Mortimer Brewster du Journal de ...

Mortimer

Oui .

O'Hara

Ca alors, ça me fait plaisir ! (il se lève, retire son casque et sa matraque et les posent sur la table, se préparant à serrer la main à Mortimer . Ce dernier voit soudain la chaussure et la regarde intrigué, puis regarde O'Hara et la banquette . O'Hara se rassied .) Oui, puisque vous aimez le théâtre, je vais vous faire une confidence : la police, c'est mon gagne pain ..., mais ma vocation, c'est le théâtre ... écrire des pièces ...

Mortimer (toujours intrigué par la chaussure)

Vraiment ?

O'Hara

J'espère bien qu'elles seront jouées un jour ! vous pensez ! Quelle matière ça me fournit d'être dans la police ! (il se lève, prend la chaussure que tenait Mortimer en se penchant sur la table .) Monsieur Brewster, vous ne pouvez pas vous faire une idée de tout ce qui se passe à Brooklyn ! (il repose la chaussure)

Mortimer

Oh, que si !..... (il prend vivement la chaussure, la pose sur une chaise, regarde sa montre, puis le balcon) Je crois même que je m'en fais une idée très précise .

O'Hara (regardant sa montre)

Une heure dix ... (il se lève) Oh là là ! il faut que j'aille me faire pointer !... (il va vers la porte, Mortimer l'arrête)

Mortimer

Attendez une minute ... Tenez, je ... pour votre pièce ... je vous aiderai ... (il s'assied sur la chaise, à droite de la table)

O'Hara (fou de joie)

Non ! Vous feriez ça pour moi ?

Mortimer

Oui, oui ....

O'Hara

C'est le destin qui nous a fait rencontrer ce soir . Ca ne vous ennue pas que je vous raconte mon prochain drame ?

(A ce moment, Jonathan paraît, suivi du Docteur Einstein . Jonathan prend son chapeau sur le bureau . Einstein a son chapeau sur la tête . Ils portent chacun un des sacs . Au même instant, Dorothée entre venant de la cuisine . Mortimer n'a aucune envie d'écouter l'histoire de l'agent . En s'éloignant de lui, il parle à Jonathan .

Scène XX - Dorothee - Mortimer - Jonathan - Einstein -  
O'Hara - Martha .

Mortimer

Tu t'en vas ? ... Parfait .

Dorothee (entrant)

La café va être prêt . (elle voit Jonathan au pied de l'escalier)

Vous partez ? Au revoir, Docteur ...

(Einstein retire son chapeau . Dorothee regarde vers la fenetre . Pensant à Monsieur Spenzalzo, elle voit soudain la mallette à instruments, la prend et la met sur la banquettes )

Cette valise est à vous ?

Mortimer (se rappelant lui aussi M; Spenzalzo)

Il faut que tu emportes toutes tes affaires, Johny .

(il se tourne vers O'Hara, et pour se débarrasser de lui)

Eh bien, O'Hara, j'ai été ravi de vous voir . Nous reparlerons de votre pièce une autre fois .

O'Hara

Je reste, Monsieur Brewster, je reste ... Nous allons la faire ensemble .

Mortimer

C'est que ... je ne suis pas auteur dramatique, moi .

O'Hara

Je vous donnerai le plan, vous écrirez les scènes .

Mortimer

Mais, O'Hara ...

O'Hara (allant s'asseoir sur la banquette)

Rien à faire, je ne ~~pouvrais~~ pas avant de vous avoir raconté l'intrigue .

Jonathan (allant vers la porte)

En ce cas, Mortimer, nous filons .

Mortimer

Tu ne peux pas faire ça ! il faut que tu emporte tout .

(il se tourne vers O'Hara et court vers lui)

O'Hara, mon frère doit s'en aller, comprenez-vous ?

O'Hara

Oh, je peux attendre, j'ai attendu douze ans .

Mortimer

Douze !

Martha (entrant avec un plateau + café et sandwiches) Je m'excuse d'avoir été si longtemps ...

Mortimer

Nous n'allons pas les manger ici ... O'Hara, vous voulez bien

Martha

Dans la cuisine ?

Dorothée (à Martha)

Oui, Johnny doit partir ...

Martha

Ah ! bien...bien...

Dorothée (à O'Hara)

Vous nous suivez ?

O'Hara

Si vous voulez .

Dorothée (en s'en allant)

Ravie de t'avoir revu, Johnny .

(Dorothée, Martha et O'Hara sont sortis)

Scène XXI - Mortimer - Jonathan - Einstein - O'Hara .

*à retouche* Mortimer (qui a été fermer la porte de la cuisine) Je suis content que tu sois revenu à Brooklyn pour me donner l'occasion de te flanquer dehors ... ainsi que ton petit ami, Monsieur Spenalzo . (il lève le couvercle de la banquette . A cet instant paraît O'Hara, un sandwich à la main . Mortimer laisse retomber le couvercle .

O'Hara

Venez donc, nous serons à merveille pour bavarder .

(Einstein pose sa valise près du bureau . Mortimer fait rentrer O'Hara dans la cuisine .)

Mortimer

J'arrive ... (il va près de la porte de la cuisine et s'adresse à Jonathan) Je vous ai dit de filer ... (il désigne la banquette) tous les trois ... (il entre dans la cuisine et ferme la porte )

Scène XXII - Jonathan - Einstein .

Jonathan pose sa valise, jette son chapeau sur le sofa et va vers la banquette.)

Jonathan (levant le couvercle)

Docteur, j'ai un compte à régler avec mon frère . Nous allons emporter Monsieur Spenalzo, nous le jetterons dans la baie, et nous reviendrons ici . A ce moment là, si Mortimer intervient ...

Einstein

Tenez vous tranquille . (il va prendre sur la banquette la mallette aux instruments)

Jonathan

Vous savez bien que quand j'ai décidé quelque chose ...

Einstein

Hélas ! Je sais que quand vous avez décidé une chose, vous perdez la tête . Croyez moi : Brooklyn n'est pas un endroit pour nous .

Jonathan (péremptoire)

Docteur !

Einstein

O.K. Nous sommes de vieux complices . Nous nous ferons pincer ensemble .

Jonathan (tendant la mallette à Einstein)

~~Allons chercher la mallette dans la cave .~~

Einstein

Mais ... (il a une idée subite) la cave ! la cave !

Jonathan

Qu'est-ce qui vous prend ?

Einstein

Ce trou dans la cave ! il faut nous en servir ! venez vite ...  
(ils vont tous les deux à la cave . Jonathan ferme la porte)

Scène XXIII - Mortimer - Jonathan - Einstein .

Mortimer entre, venant de la cuisine . Il voit les deux valises . Il ~~voit~~ève le couvercle et voit Mr. Spenalzo et lâche le couvercle . Alors il passe la tête par la fenêtre et hurle :

Mortimer

Jonathan ! Jonathan !

(Jonathan arrive par la porte de la cave . Mortimer ne le voit pas . Jonathan vient tout près de lui . Einstein le suit et se met au milieu de la pièce .) Johnny !

Jonathan ( très posément)

Oui, Mortimer .

Mortimer (faisant un bond jusqu'à la table)

Qu'est-ce que tu fais encore ici ? Je t'ai dit de partir !

Jonathan

Nous restons .

Mortimer (allant à la porte de la cuisine)

Tu l'auras voulu !

(il ouvre la porte de la cuisine et appelle )

Sergent O'Hara !

Jonathan (arrachant Mortimer de la porte qui se referme derrière lui )

Si jamais tu dis à O'Hara ce qu'il y a dans ce coffre, moi je lui dirai que dans la cave il y a un Monsieur qui paraît bien mort .

Mortimer

Qu'as-tu été faire dans la cave ?

Jonathan

Et ce Monsieur, qu'est-ce qu'il y fait ?

Scène XXIV - Les mêmes + O'Hara

O'Hara (entrant)

Monsieur Brewster, vos tantes veulent entendre mon histoire .

Mortimer (l'entraînant vers la droite)

Non...non...o'Hara, vous devez ...aller vous faire pointer .

O'Hara

Bah ! Au diable le pointage . C'est dimanche pour moi, cette nuit je vais les chercher ... (il se retourne pour aller chercher les tantes)

Mortimer

Non... Ca fera trop de monde ... Voyons nous tous seuls ... ailleurs...plus tard ...

O'Hara

Chez Killy ? Dans l'arrière salle ?

Mortimer

Voilà . Faites vous pointer et je vous retrouve chez Killy .

Jonathan

Pourquoi n'iriez vous pas vous installer dans la cave ?

O'Hara (allant vers la porte de la cave)

Moi, je veux bien . Pourvu que je puisse raconter . C'est par là

Mortimer (le retenant et le poussant vers la porte d'entrée )

Non, non ... partons ensemble . J'ai aussi une petite course à faire ...

O'Hara (en sortant)

D'accord .

Mortimer (à Jonathan)

Ecoute moi . Je vais revenir, fais que je ne te retrouve plus ici (il sort, ferme la porte et la rouvre aussitôt )

Ou plutôt, ~~je vais revenir~~, attends moi ici . (il sort)

(Einstein s'assied sur la chaise, à droite de la table .)

Jonathan

Avec plaisir, ça fait des années que j'attends une chance pareille

Vous pouvez remonter mes bagages, docteur . (il se lève)

(Einstein prend les bagages et va au pied de l'escalier .

Dorothée et Martha entrent . Dorothée parle en entrant .

Martha ferme la porte)

Scène XXV + XXVI - Dorothee - Martha - Jonathan - Einstein

Dorothee

Cette fois, je pense qu'ils sont partis ...

Jonathan

Non, mes braves petites tantes, pas encore . He vous avouez même que nous mangerions volontiers un morceau . Allez nous chercher de quoi <sup>vous</sup> manger . Pendant ce temps, nous descendrons Monsieur Spenalzo à Panama .

Martha

Ah non !

Dorothee (montrant la banquette)

Vous l'emmenez avec vous .

Jonathan

Un ami de Mortimer l'attend en bas . Nous allons l'y amener . Ils attendront très bien tous les deux .

Dorothee

Un ami de Mortimer ?

Martha (avançant d'un pas)

S'agirait-il de Monsieur Hoskins ?

Einstein (posant les valises)

Monsieur Hoskins ?

Jonathan

Quoi ? Vous savez quelque chose sur ce qu'il y a en bas ?

Dorothee

Evidemment . Et ce n'est pas un ami de Mortimer (avec fierté)  
C'est un de ces Messieurs . (elle regarde Martha)

Einstein

Un de ces Messieurs ?

Martha (avançant d'un pas)

Parfaitement . Et notre cave n'est pas faite pour des étrangers .

Dorothee

Et puis, elle est déjà assez encombrée !

Jonathan

Encombrée ?

Dorothee

Non petit, nous y avons déjà mis douze personnes ....

(les deux hommes sont interloqués)

Jonathan

Douze personnes ?... Tu voudrais dire ...que...tante Martha et toi vous auriez déjà supprimé ...

Dorothee

"Supprimé" le mot est impropre . C'est une de nos charités .  
(elle va à droite de Martha)

Martha (indignée, un pas vers Dorothee)

Nous agissons ainsi par bonté d'âme .

Dorothee

Votre Monsieur Spenalzo n'a rien à faire chez nous !

Jonathan (incapable d'y croire)

Dans cette maison ?...Vous?...(il montre la porte de la cave)  
Tout ce monde ?

Einstein

Vous vous rendez compte. Nous avons été poursuivis par toutes les polices du monde, et elles, qui sont restées sur place, à Brooklyn, ont fait exactement aussi bien que nous .

Jonathan

Comment, "aussi bien" ?

Einstein

Comptez. (Jonathan compte sur ses doigts pendant qu'Einstein parle) Un à Londres, deux à Johannesburg, un à Sidney, un à Melbourne, deux à San-Francisco, un dans le Connecticut, trois à Chicago ...et...(montrant la banquette) celui-ci pour finir .

Jonathan

Et celui de Philadelphie ? Ca fait treize !

Einstein

Vous ne pouvez pas le compter : il est mort d'une pneumonie .

Jonathan

Il n'aurait pas eu de pneumonie si je ne lui avais pas tiré dessus .

Einstein

Il est mort d'une pneumonie . Vous en avez douze, et elles en ont douze (allant au centre entre les deux tantes et Jonathan)  
Elles sont exactement aussi charitables que vous .

(les deux tantes se sourient l'une à l'autre d'un air heureux)

Jonathan

Ah ! Elles sont aussi charitables que moi ? Eh bien, vous allez voir ! Je vais m'occuper de la question . (criant) Il m'en faut un de plus, vous entendez, rien qu'un de plus !

(Mortimer entre précipitamment . Il paraît nerveux . Il se tourne vers eux en essayant de sourire .)

Mortimer

Alors... me voici ....

(Jonathan se tourne et le regarde avec des yeux élargis de quelqu'un qui vient de résoudre un problème, tandis que le rideau tombe .

RIDEAU

ACTE 3Premier tableauScène I - Dorothee - Martha .

Quand le rideau se lève, la banquette est ouverte . Elle est vide . Martha et Dorothee sont devant la porte de la cave . A part cette porte, tout est fermé, rideaux et portes . Le missel de Martha et ses gants noirs sont sur le buffet . Le missel de Dorothee et ses gants noirs sont sur la table .

Dorothee (criant à quelqu'un qui est dans la cave) C'est honteux ! Vous n'avez pas le droit de faire ça ... Un bon méthodiste avec un étranger !

Martha

C'est indigne !

Dorothee

Vous profanez notre cave !

(Mortimer entre brusquement . Il referme la porte . Il tient à la main un papier bleu, l'un de ceux qu'il avait mis dans son manteau au premier acte .)

Scène II - Les mêmes + Mortimer .

Martha (étouffant un petit cri quand Mortimer entre)

Oh !... (reprenant courage) Mortimer

Dorothee

D'où viens-tu ?

Mortimer

De chez le docteur Gil Christ . Il a signé les papiers d'internement de Teddy .

Dorothee

A trois heures du matin ?

Mortimer

Dans des situations pareilles, on se moque pas mal de l'heure ! Jonathan est-il parti ?

Dorothee

Non . Ils sont à la cave, en train de ...

Mortimer

Et Teddy ? Il est dans sa chambre ? (il va vers l'escalier)

Martha

A quoi te servirait-il ?

Mortimer

Je vais lui faire signer ces papiers . Après, je pourrai m'occuper de Jonathan .

Dorothée

Qu'est-ce que les papiers d'internement ont à voir là-dedans ?

Mortimer (qui a commencé à monter, s'arrête)

Puisque vous avez éprouvé le besoin de mettre Jonathan dans vos confidences, si je peux rendre Teddy responsable de vos douze messieurs, je vous sauverai de Jonathan .

Dorothée

C'est la police qui doit nous sauver . Nous payons assez d'impôts pour qu'elle fasse son service et nous protège .

Mortimer

La police ? Oui, eh bien, si elle trouve vos douze messieurs, moi je parie qu'elle rédigera un sérieux rapport .

Martha

Tu te fais des illusions . Les agents ont horreur des écritures .

Mortimer

Et le juge ? et les jurés ? Vous croyez qu'ils vous acquitteront ?

Martha

Notre ami, le juge Gulmann nous comprendra certainement .

Dorothée

Ca me fait penser qu'il doit venir prendre le thé un de ces jours

Martha

Dorothée, il faudra que nous lui parlions ... (à Mortimer)

Sa femme est morte il y a quelques mois ... Il est très seul, très triste, désespéré ...

(Mortimer réalise ce que Martha veut dire . Il chancelle, se reprend et vient se planter devant elle .

Mortimer

Vous ne devez pas recevoir le juge Gulmann à goûter .

Martha

Au lieu de t'occuper de ces broutilles, tu ferais mieux de mettre Johnny dehors .

Dorothée

Ainsi que Monsieur Spenalzo .

Mortimer

Laisse moi faire, et tout seul . D'abord Teddy . (il commence à monter)

Dorothée (allant à l'escalier)

Mortimer, si Johnny et son docteur n'ont pas pris la porte ce matin même, nous irons avertir la police .

Mortimer (du balcon)

Ils auront pris la porte . Je m'y engage .

(Mortimer sort . Les deux tantes le regardent partir .)

Scène III - Dorothee - Martha - Jonathan .

Dorothee (regardant vers la cave)

Puisque Johnny doit s'en aller, il est en train de se donner du mal inutilement .

Martha

Prévenons-le .

(Dorothee va à la porte de la cave, suivie de Martha . A ce moment entre Jonathan, les habits poussiéreux . Il reste près de la porte de la cave . Martha se recule un peu vers l'escalier .

Jonathan

C'est Mortimer que j'ai entendu ?

Dorothee

Oui . Il nous a promis que vous seriez partis tous les trois avant ce matin .

Jonathan

Ah ! Il a promis ça ?

Martha

Oui .

Jonathan

Parfait . Alors, allez vous coucher . Et dormez en paix .  
(il descend un peu)

Martha (un peu effrayée commence à monter)

Viens-tu Dorothee ? (Dorothee la suit )

Jonathan

Bonne nuit, mes petites tantes chéries (se parlant comme pour lui même) Ah ! Mortimer est revenu !...

Dorothee (se retournant)

Oui . Il est dans la chambre de Teddy .

Martha

Adieu, Johnny .

Jonathan

Vous feriez mieux de dire "adieu" à Mortimer ...

(elles se retournent effrayées et s'arrêtent . Il les regarde . Elles se hâtent de rentrer dans leur chambre, dont elles ferment la porte . Jonathan s'assied sans bouger . Il y a du meurtre dans l'air, il pense . Einstein entre venant de la cave .

Scène IV - Jonathan - Einstein -

Einstein (secouant la poussière de son pantalo dont il a retroussé les bords)  
 Ouf ! C'est du travail figolé . On ne se douterait de rien .  
 Nous avons bien gagné notre nuit ... Vous venez (il va vers l'escalier)

Jonathan (toujours assis sans bouger)

Et Mortimer, docteur ?

Einstein

Ah non ! Un autre jour .

Jonathan

Maintenant .

Einstein

Je suis fatigué, Johny ! Et demain, je vous opère .

Jonathan

Nous m'opérez demain, mais cette nuit, nous "soignons" Mortimer .  
 (Jonathan s'avance vers Einstein, il a l'air plus féroce et cruel que jamais .) Regardez-moi, est-ce que j'ai une tête à hésiter ?

Einstein (reculant)

Non ... Vous avez votre regard des grands jours ...

Jonathan

Alors, plus un mot !

Einstein

Bien ... (faisant autour de son cou le geste de la strangulation)  
 Comme ça ?

Jonathan (sinistre)

Je voudrais quelque chose de plus original . Où sont vos instruments ?

Einstein

Non, Johny, non !

Jonathan

Où sont vos instruments ?

Einstein (terrorisé)

A la cave .

Jonathan

C'est bien . (il sort par la porte de la cave, et referme la porte sur lui . Teddy entre sur le balcon et porte son clairon à sa bouche pour souffler . Un coup de clairon manqué fait partir Einstein . Mortimer se précipite sur lui et lui agrippe le bras . Einstein s'est rué vers la porte de la cave . Il reste là tandis que Mortimer et Teddy parlent .)

Scène V - Mortimer - Einstein - Teddy puis Jonathan .

Mortimer (à Teddy à voix basse)

Pas de bruit, je t'en supplie !

Teddy (idem)

Il faut bien les prévenir que c'est l'heure de la revue)

Mortimer

Non, non . Plus tard .

Teddy

Alors, je vais me reposer sur mon lit de camp . Qu'on me réveille à la moindre attaque . Vous transmettez .

Mortimer

Entendu, mon colonel .

(Teddy disparaît . Mortimer descend . Einstein va vers lui)

Einstein

Partez ... Partez vite ...

Mortimer

Docteur Einstein, c'est moi qui vous donne le conseil de partir . Les événements vont se précipiter à toute vitesse .

Einstein

Croyez moi, Johnny est dans son état second . Et quand il est fou, des choses terribles, effroyables se produisent .

Mortimer

Je n'ai plus peur de Johnny .

Einstein

Vous n'apprenez donc rien, à voir des pièces de théâtre tous les soirs ?

Mortimer

Pourquoi me dites-vous cela ?

Einstein

Parce qu'au moins sur la scène, les gens agissent avec un certain bon sens . Or, vous, vous en êtes totalement dépourvu .

Mortimer (intéressé, allant vers le fauteuil)

Ah !... C'est votre opinion ? Vous estimez qu'au théâtre, les gens se montrent à peu près intelligents ? Eh bien, écoutez : dans la pièce que j'ai vue ce soir, par exemple, il y a un garçon qui se prétend malin .

(Jonathan entre, venant de la cave, avec la mallette aux instruments . Il se tient sur le pas de la porte et écoute Mortimer . Einstein voyant Jonathan, marche vers lui .)

Il sait que dans la maison où il se trouve sont entrés des assassins . Il est en danger . On l'a prévenu .. Il devrait sortir au plus vite .. Savez-vous ce qu'il fait ? Il reste ! Il est dans la maison, avec les assassins ... Vous trouvez ça

Einstein

C'est à dire ....

Mortimer

Il est même tellement idiot qu'au moment où le meurtrier l'invite à s'asseoir ...

Einstein (se déplaçant de manière à empêcher Mortimer de voir Jonathan)  
Que fait-il ?

Mortimer

Il s'assied ! (Mortimer s'assied dans le fauteuil)  
Ce type qu'on veut faire passer pour un petit futé, s'assied, docteur, .....attendant tout bonnement d'être ligoté !  
Et qu'utilisent les assassins pour le ligoter ? ...  
Je vous le donne en mille... le cordon de tirage du rideau !  
(Jonathan aperçoit les cordons du rideau, de chaque côté de la fenêtre de gauche . Il y va et coupe avec son canif)

Einstein

C'est une assez bonne idée .

Mortimer

Mais tellement facile ! Voulez-vous mon avis ? Les auteurs n'ont aucune imagination ! Le cordon de tirage du rideau !  
(Jonathan a pris le cordon du rideau de droite et va vers celui de gauche)

Einstein (allant vers le fond)

Et votre garçon ne voit pas les assassins ?

Mortimer

Lui ? ... Pensez-vous .... (il se tourne dans le fauteuil, dans la direction opposée à celle qu'a prise Jonathan)  
Il est assis comme moi ! Il leur tourne le dos ! ... Vous vous rendez compte ? C'est stupide ! C'est impossible ! ... Voilà ! C'est à ces niaiseries que je dois assister tous les soirs ! ...  
On prétend que ce sont les critiques qui tuent le théâtre .  
Moi, je dis que ce sont les auteurs qui le tuent ...  
(il se tourne de nouveau dans le fauteuil face public )  
Ce grand génie, ce puissant cerveau est assis comme je suis là ; attendant ~~qu'un~~ un âne qu'on le ligote, qu'on le baillonne ...  
(Jonathan passe une boucle de cordon par dessus l'épaule de Mortimer et tire . En même temps, Einstein saute sur Mortimer et le baillonne avec un mouchoir, puis il prend le cordon et attache les jambes de Mortimer au fauteuil)

Jonathan

Serrez, docteur, serrez !

Einstein

Vous aviez raison ! Quel abruti !

Jonathan

Et maintenant Mortimer, tu vas me permettre de finir l'histoire .  
(il va au buffet, apporte les deux chandeliers d'argent sur la table et parle en les allumant . Einstein reste à genoux à côté de Mortimer) Mortimer, pendant 20 ans, j'ai vécu loin de toi . Mais pas un jour, je n'ai manqué de penser à ta délicate petite personne . Une nuit, à Melbourne, j'ai rêvé que tu me parlais, et j'ai bien regretté, à mon réveil, que tu ne sois pas là pour que je t'étrangle . Mais ce soir, je te tiens! ...  
(il a fini par allumer les chandelles, et tourne l'interrupteur, obscurcissant la scène .)

Et te trouver à ma merci me procure une étrange sensation !  
(Jonathan va au centre . Einstein se lève et va s'asseoir sur la banquette tandis que Jonathan prend la mallette aux instruments qu'il a laissée . Il la pose sur la table entre les deux candélabres et l'ouvre . On voit divers instruments de chirurgie, aussi bien dans la mallette qu'à l'intérieur du couvercle . Il pose sur la table une petite serviette )

Au travail docteur !

(il prend un instrument dans la mallette, le manipule amoureusement et le pose sur la serviette, tandis qu'Einstein vient s'agenouiller sur la chaise à gauche de la table, ennuyé de tout cela)

Einstein

S'il vous plaît, Johnny, le moyen rapide .

Jonathan

Non, non, il nous faut déployer tous nos talents . Nous opérons devant un éminent critique .

Einstein

Johnny !

Jonathan (s'emporte)

Hein ?

Einstein

O.K. Finissons-en !

(il ferme soigneusement les rideaux . Jonathan prend 3 ou 4 instruments de plus dans la mallette et les manipule . A la fin, ayant sorti tout le matériel nécessaire, il commence à mettre une paire de gants de caoutchouc)

Il faut que je boive un coup /(il prend sa gourde mais il s'aperçoit qu'elle est vide)

Einstein

Il y avait du vin, ici, tout à l'heure . Où l'ont elle mis ?  
 (il regarde le buffet et se rappelle . Il y va, ouvre le placard  
 de gauche et amène une bouteille et 2 verres sur la table .  
 Il verse le vin dans les verres, vidant la bouteille .) ♪  
 Il n'y en a plus ... Faites comme moi ! Allez, buvez ... On en a  
 besoin . (Il tend un verre à Jonathan et porte le sien à ses  
 lèvres . Jonathan l'arrête)

Jonathan

Minute, docteur ! ... Et les usages ? (il regarde Mortimer)  
 A la santé de feu mon cher frère .  
 (ils lèvent tous les deux leurs verres en direction de Mortimer .  
 Puis ~~comme~~ ils portent leurs verres à leurs lèvres, Teddy sort  
 sur le balcon et lance un terrible coup de trompette .  
 Einstein et Jonathan laissent tomber leurs verres et le vin se  
 répand . Teddy se retourne et sort .)  
 Quel imbécile ! (il se dirige vers l'escalier . Einstein se  
 précipite et l'arrête)

Einstein

Non, Johnny !...

Jonathan

C'est bien . Son tour viendra après, tout de suite après !  
 (Jonathan revient vers Mortimer . Einstein le suit)  
 Dépêchons nous .

Einstein

D'un seul coup, Johnny, le moyen rapide ....

Jonathan (tirant un mouchoir de soie de sa  
 poche intérieure ) Oui, docteur, le moyen rapide .  
 (Il passe le mouchoir autour du cou de Mortimer . A cet instant,  
 la porte s'ouvre et le sergent O'Hara entre, très agité .  
 Jonathan et Einstein se placent devant Mortimer .)

O'Hara

Eh là ! ... Que le colonel cesse immédiatement de souffler dans  
 son clairon !

Jonathan

Entendu, sergent ? Nous allons le lui confisquer .

O'Hara

Demain, il y aura des histoires . On avait promis aux voisins  
 que ça ne se reproduirait plus .

Jonathan

Ca ne se reproduira plus sergent . Bonne nuit .  
 (coup de clairon venant du fond)

O'Hara

Mieux vaut que je le lui enlève moi-même . (il ferme la porte)

Où allume-t-on ? (il allume et monte l'escalier)

(Jonathan et Einstein essayent toujours de masquer Mortimer)

... Et vous dites-donc ! Vous m'avez posé un lapin !

(Einstein recule jusqu'au bout de la table)

Je vous ai attendu plus d'une heure chez Kelly .

(tandis qu'O'Hara descend, Einstein glisse la serviette avec les instruments dans la valise, il referme tranquillement la mallette)

Jonathan est allé vers la porte de la cave . O'Hara regarde Mortimer, puis il se tourne vers Jonathan et Einstein)

Il lui est arrivé quelque chose ?

Jonathan

Non, non ...

Einstein

Il nous expliquait la pièce qu'il a vue ce soir . Ce qui est arrivé au héros, quoi ! ...

O'Hara

Vous voulez dire qu'il avait cette situation ?...

(Mortimer de la tête indique oui . O'Hara descend à droite)

Ah zut alors ... Ils m'ont volé mon deuxième acte . Vous comprenez, ça commençait comme ça ... Dans la loge de ma mère où je suis né ... seulement, je n'étais pas encore né . (Mortimer frotte ses chaussures l'une contre l'autre pour attirer l'attention d'O'Hara)

Hein ? Ah ! oui ...oui,oui,oui...

(O'Hara commence à dénouer le baillon de Mortimer, puis il se décide à n'en rien faire . Il serre le baillon encore plus . Jonathan a fait un pas en avant, son mouchoir à la main, prêt à étrangler O'Hara . Il va passer le mouchoir par-dessus la tête d'O'Hara quand celui-ci s'écarte)

Non ! Il faut que vous écoutiez d'abord le sujet de ma pièce .

(il va au tabouret, l'amène à droite de Mortimer et s'assied)

Voilà, ça commence donc dans la loge de ma mère . Tout d'un coup, par la porte, un homme entre . Il a de grandes moustaches noires . Il regarde ma mère et il lui dit : "Mademoiselles Latour, voulez vous m'épouser ? (il a joué très appuyé . Il se tourne machinalement vers Mortimer) Parce qu'il faut que je vous explique, il ne sait pas encore que ma mère est enceinte ...

RIDEAU

## ACTE 3

## Deuxième tableau

Scène I - Mortimer - Jonathan - Einstein

(De bonne heure le matin suivant . Quand le rideau se lève, la lumière du jour ruisselle par la fenêtre . Toutes les portes sont fermées, tous les rideaux ouverts . Mortimer est toujours attaché sur sa chaise et semble à demi inconscient .

Jonathan est étendu sur le sofa et dort . Einstein, en état d'ébriété est assis à gauche de la table, étrignant une bouteille de whisky, très différente de celle de vin de prunelle et s'appuyant sur la table . O'Hara a tombé la veste et défait son col et sa cravate, se tenant à droite du tabouret qui se trouve entre Mortimer et lui . Il est arrivé à la scène la plus passionnante de sa pièce . Sur la table, un grand verre d'eau et une assiette remplie de mégots .

O'Hara

Et là voilà évanouie dans sa lingerie, en plein sur la table ! Le sioux la regarde, il brandit sa hachette...Vous y êtes bien ?.. Et moi, je suis ligoté sur une chaise, tout comme vous êtes ... Partout autour de nous, des flammes, de la fumée,... un feu d'enfer tout à coup ... (il pousse le tabouret en arrière vers le bureau) Par la fenêtre, entre le maire La Gardia !... Rideau ! (Einstein lève la tête et regarde par la fenêtre . Ne voyant personne, il se verse un autre verre de whisky . O'Hara vient lui prendre le verre des mains, boit une gorgée et lui rend le verre . Einstein va s'asseoir au bas de l'escalier . O'Hara lui a pris la bouteille . Il va poser le tabouret sous le bureau, pose la bouteille sur la table et revient au centre . Il continue son récit.)

Le tableau suivant se passe trois jours plus tard . J'ai été transféré et je suis inculpé . Pourquoi ? ... Parce qu'un inconnu m'a volé mon insigne ... Parfait .

(il va à gauche et revient) Je commence ma ronde .. Un type que j'ai pris en filature est en réalité en train de me suivre, moi.. (On frappe à la porte . Einstein se lève et regarde par la fenêtre du palier, laissant son verre sur le bureau)

Ah ! Ne laissez entrer personne (il retourne à gauche) Alors, je fais semblant de ne plus m'occuper de lui . A ma droite, une maison abandonnée .... J'entre ...

Einstein

La police !

O'Hara

Je me trouve seul dans une nuit d'encre ...

Einstein (dégringolant l'escalier et secouant Jonathan) Johny!... Johny!... la police !

(Jonathan ne bouge pas . Einstein se rue dans l'escalier et sort sous la voute . O'Hara continue son histoire sans s'arrêter .)

O'Hara

Je vois le bouton de la porte bouger ....(il est à gauche)  
je tire mon revolver ... je m'adosse au mur ... et je crie :  
"Entrez" !

Scène II - Mortimer - Jonathan - Einstein - Brophy - Klein

(Les agents Brophy et Klein entrent . Ils voient O'Hara qui braque son revolver sur eux . Ils lèvent les mains, puis, reconnaissant leur camarade, ils baissent les bras .)

O'Hara

Tiens ! ... Salut, les gars !

Brophy

Qu'est-ce que tu fais ici ? (Klein referme la porte)

O'Hara (allant à Brophy)

Tu te rends compte . C'est Mortimer Brewster ! Nous allons écrire ensemble une pièce formidable ! je lui racontais le sujet

Klein (allant délivrer Mortimer)

Tu as dû l'attacher pour qu'il t'écoute ?

Brophy

Toute la brigade est à ta recherche .

Klein

Nous, on est venu à cause du coup de clairon de cette nuit .  
(il a fini de défaire les cordons et les pose, avec le baillon sur le buffet . Mortimer se lève, chancelle, repousse la chaise vers la table .)

O'Hara

C'est ennuyeux ! il va falloir que je m'en aille ... Je vais vous résumer le troisième acte .

Mortimer (allant en titubant vers la droite)

Ah non, non, s'il vous plaît ... deux actes... deux actes seulement ...

(Brophy va au téléphone et compose un numéro .)

Klein

Tu sais l'heure qu'il est ? Huit heures passées !

O'Hara

Non ? Les deux premiers actes prennent si longtemps ? ...  
Je ne m'en serais jamais douté ! Et je suis difficile comme

(O'Hara suit Mortimer qui commence à monter comme il peut l'escalier .)

O'Hara

Vous voyez quelque chose à couper, vous ?

Mortimer (qui est presque au palier)

Tout ! coupez tout !

(Brophy voit Jonathan sur le sofa . O'Hara à présent, s'appuie contre la porte.)

Brophy

Qui diable est ce type là ?

Mortimer (qui est au milieu de l'escalier, se penche par-dessus la balustrade .)

C'est mon frère . (Jonathan remue comme s'il allait s'éveiller)

Brophy (au téléphone)

Ici Brophy,... on a trouvé O'Hara ... Dis au lieutenant qu'il peut décommander la grande chasse à l'honne ... Oui . Il est chez les Brewster .

(Jonathan entend cette conversation . Il s'éveille pour de bon, et voit Klein à sa gauche et Brophy à sa droite .)

Il faut l'emmener ?... Non ?... Bon ... On va le garder ici . (il raccroche) Le lieutenant arrive .

Jonathan (se levant)

Alors, je suis fait ?... C'est bien .

(Il se tourne vers Mortimer qui est sur le balcon et regarde vers le bas . Brophy et Klein regardent Jonathan avec intérêt )  
Mon gentil mouchard de frère va pouvoir partager la prime avec vous .

Klein

La prime ?

(Instinctivement, Klein et Brophy prennent Jonathan chacun par un bras .)

Jonathan

Seulement, je vais parler, moi aussi ! Vous prenez mes tantes pour de charmantes et inoffensives vieilles demoiselles, n'est-ce pas ?

Mortimer (se précipitant vers la chambre de Teddy.)

Teddy ! Teddy ! Teddy !

Jonathan

Vous voulez savoir ce qu'elles ont fait, ces garces là ?

(O'Hara a été s'appuyer contre la rampe, en bas de l'escalier)

Brophy

Attention à ce que vous dites, hein ! Vos tantes sont nos sœurs.

Jonathan (les trainant vers la porte de la cave) Vous croyez que je mens ? Descendez à la cave, vous verrez ! Elles y ont enterré treize personnes !

Klein (se refusant à croire)

Mais oui, ...mais oui ...

Jonathan

Venez donc !

Brophy (lâchant le bras de Jonathan recule un peu vers la droite et s'adresse à Klein)

Descends, toi . Moi, je vais rester ici ...à surveiller .

Klein (lâchant Jonathan et reculant à gauche) Je n'ai pas envie d'être en tête à tête avec lui dans une cave . (Il se tourne vers Jonathan) Regarde cette geule ; on dirait Frankenstein . (Jonathan, au nom de Frankenstein, attrape Klein à la gorge et commence à l'étrangler .)

Au secours, Brophy, au secours !

Brophy (prenant sa matraque)

Attends un peu ! (il frappe Jonathan à la tête, celui-ci tombe la figure contre terre, évanoui .)

Klein (repoussant Jonathan sur le plancher et reculant en se frottant la gorge)

Ca, par exemple .... (On frappe à la porte)

O'Hara

Entrez !

(Rooney entre brusquement . C'est un officier très dur, très autoritaire . Il laisse la porte ouverte, masquant ainsi O'Hara)

Scène III - Jonathan - O'Hara - Brophy - Klein - Rooney .

Rooney (voyant Jonathan à terre)

Une bagarre ?

Brophy

C'est le frère du joueur de clairon .

Klein

Je lui ai simplement dit qu'il ressemblait à Frankenstein .

Rooney

A qui ?

Klein

A Frankenstein .

Rooney (dont la figure s'éclaire)

Tournez-le !

(Klein et Brophy mettent Jonathan sur le dos . Klein recule . Rooney vient devant Brophy pour examiner Jonathan . Brophy s'approche à la droite de Rooney . O'Hara est toujours au pied

Brophy

On s'est dit qu'il était peut-être recherché ...

Rooney

Ah ! qu'il est peut-être recherché ! C'est comme ça que vous lisez les notes de service ? Vous ne voyez pas qui c'est, non ? Et le fou criminel qui s'est échappé de prison ? Vous pourriez au moins lire les journaux ! Le portrait de Frankenstein ... que voici .

Klein

Ah oui ... Maintenant je me rappelle ... il était même question d'une belle récompense .

Rooney

C'est moi qui l'aurai .

Brophy

Il voulait nous entraîner à la cave .

Klein

Il racontait qu'il y avait treize personnes enterrées en bas .

Rooney

Treize personnes ? En bas ?... Il adit ça ?

(il était soupçonneux, mais réalise soudain qu'une telle hypothèse est ridicule .)

Et ça n'a pas suffi à vous prouver qu'il sortait d'une maison de fous ?

O'Hara

J'avais bien remarqué qu'il parlait comme un timbré .

(Rooney se retourne et voit O'Hara pour la première fois .)

Rooney

C'est mieux que du Shakespeare ! ... (allant vers O'Hara)  
Où étiez-vous toute la nuit hein ?

O'Hara

Ici, mon lieutenant . J'écrivais une pièce avec Monsieur Brewster

Rooney (durement)

On va vous laisser des loisirs pour vos activités d'auteur dramatique ! Vous serez suspendu !... Allez, ouste !...  
Filez me faire votre rapport !

O'Hara

Oui, mon lieutenant .

(il prend sa veste, son bâton, sa casquette (ou casque), il ouvre la porte, et se retourne vers Rooney .)

Est-ce que ... je pourrai revenir de temps en temps au poste pour me servir de la machine à écrire ?

Rooney

Oui ... (se reprenant) Non !... Sortez !

(agents . Teddy entre, venant de sa chambre . Il descend l'escalier sans qu'on le remarque et vient se placer derrière Rooney, à sa droite, pendant que Rooney s'adresse aux agents .)

Scène IV - Teddy - Jonathan - Rooney - Brophy - Klein .

Rooney (aux agents, montrant Jonathan)  
Emmenez-le ailleurs . (les agents se penchent pour prendre Jonathan) Vous n'avez aucune trace de son complice ?  
(les agents se retournant dans une attitude interrogative .)  
Il faut tout faire pour vous, alors ? On recherche aussi celui qui l'a aidé à s'échapper ... Pas étonnant que Brooklyn soit dans cet état !! avec un e police farcie d'imbéciles !  
Treize personnes enterrées ici !

Teddy

Mais il y en a réellement treize .

Rooney

Qui êtes-vous ?

Teddy

Le Président des Etats Unis .

Rooney (le regardant puis se tournant vers les agents .) Qui c'est, celui là ?

Brophy

Le citoyen qui joue du clairon ...

Klein

Mes respects, mon colonel !

(les deux agents saluent Teddy militairement . Rooney, malgré lui, en fait autant, mais il retire vivement sa main .)

Teddy (voyant Jonathan)

Ciel ! Une nouvelle victime de la fièvre jaune !

Rooney

Qu'est-ce qu'il dit ?

Teddy

Quatorze ! Quel coup pour le général !

Rooney (exaspéré, allant vers la porte , aux agents .) Vous vous dépêchez, oui ?

(les agents enlèvent Jonathan et le traînent à la cuisine)

Teddy

Un instant, Amiral . En tant que Président, je dois m'occuper de la chose . Mais c'est un secret !... Chut !

(Un doigt sur les lèvres, Teddy suit les agents à la cuisine et referme la porte . Rooney, avec un geste de désespoir impuissant se retourne et va se diriger vers la porte, quand Mortimer commence à descendre l'escalier .)

Scène V - Mortimer - Rooney .

Mortimer

Mon capitaine ...

Rooney (le reprenant)

Lieutenant ... Lieutenant Rooney .

Mortimer

Je suis Mortimer Brewster .

Rooney

Vous en êtes sûr, oui ?

Mortimer

Oui... Je voudrais vous parler de mon frère Teddy, celui qui joue du clairon .

Rooney

J'ai ordre de l'emmener .

Mortimer

Nous sommes tous d'accord . (il tend à Rooney le papier d'internement) Le nécessaire est fait pour la maison de santé .

Rooney (jetant un coup d'oeil sur le papier)

Bon .

Mortimer (allant au centre)

Seulement, je dois vous dire que c'est lui le responsable .

Rooney

De ? ...

Mortimer

Des treize personnes dans la cave ...

Rooney (excédé)

Ah non ! j'en ai assez, moi, de toutes vos plaisanteries macabres (il va vers la gauche . On sonne .)

Mortimer

Vous permettez ?

(il va à la porte et fait entrer Elaine et Monsieur Witherspoon, un personnage austère, d'un certain âge, qui porte une serviette

Scène VI - Mortimer - Rooney - Elaine - Witherspoon .

Elaine (entrant et parlant avec brusquerie .

Monsieur Witherspoon reste sur le pas de la porte .)

Bonjour Mortimer .

Mortimer (ne sachant à quoi s'en tenir .)

Bonjour Elaine .

Elaine (se retournant)

Voici Monsieur Witherspoon . Il vient voir Teddy . C'est lui le directeur de la maison de santé .

Mortimer (passant devant Elaine, et allant à Witherspoon, lui dit sèchement .)  
 Entrez donc ... (poignée de main . Witherspoon entre et se tient près de la porte . Mortimer désigne Rooney !)  
 Le capitaine ...

Rooney

Lieutenant Rooney . Content de vous voir, Directeur . Vous allez pouvoir emmener votre client tout de suite .

Witherspoon

Tiens, je croyais que ...

Elaine (allant à Mortimer et interrompant)

Non, pas aujourd'hui .

Mortimer

Ecoutez Elaine .. J'ai un travail très important à faire .  
 Alors rentrez chez vous et attendez que je vous fasse signe ...

Elaine (allant s'asseoir sur la banquette)

Ah Non ... Cela suffit comme ça .

(A ce moment, Teddy entre à reculons, venant de la cuisine et parlant à la cantonnade avec véhémence .)

Scène VII - les mêmes + Teddy

Teddy

Insubordination totale ... (allant devant la banquette)  
 Vous aurez de mes nouvelles ! Traiter ainsi le Président des Etats Unis . (il va fermer la porte de la cuisine)

Rooney

Votre client, Directeur .

Mortimer

Un instant, laissez moi faire . (il va à Teddy, qui se tient derrière la table et lui parle comme à un enfant .)  
 Monsieur le Président, j'ai d'excellentes nouvelles pour vous .  
 Votre mandat vient d'expirer .

Teddy

Nous sommes le 4 mars ?

Mortimer

Oui .

Teddy (réfléchissant)

Alors ... Je n'ai que le temps de me préparer pour la chasse aux lions . (il se précipite vers l'escalier et se cogne à Monsieur Witherspoon . Il le regarde et demande à Mortimer) Qui est-ce ?

Mortimer

Monsieur Witherspoon, qui sera votre guide en Afrique .

Teddy (serrant la main de Witherspoon)

Bravo !... Je vais m'équiper et nous partons ! ... (il va vers l'escalier en criant) Chargez ! Chargez !

(il se précipite dans l'escalier et croise Dorothée et Martha qui descendent à ce moment)

Scène VIII - Dorothée - Martha - Mortimer - Rooney - Witherspoon - Klein .

(Witherspoon s'éloigne vers la gauche, pose sa serviette sur la table puis va retirer son manteau près de la banquette)

Martha

Tiens, nous avons des visites !

Mortimer (désignant Rooney)

Le cap... le lieutenant Rooney . (Rooney vient vers les 2 dames)

Dorothée (allant vers Rooney)

Enchantée de vous connaître, lieutenant . Oh, mais vous êtes tout différent de ce que j'imaginai : vos subordonnés parlent de vous comme d'une vieille baderne ...

(Rooney qui souriait encaisse le coup)

Mortimer (montrant Witherspoon)

Tante Dorothée ! Monsieur Witherspoon .

Dorothée (allant lui serrer la main)

Oh ! Monsieur Witherspoon !...

Martha (la suivant)

Vous voulez voir Teddy ?

Rooney

C'est fait, il n'y a plus qu'à l'emmener . (les tantes se tournent vers lui et l'interrogent du regard )

Mortimer (le plus indifférent possible)

Oui... la police estime que Teddy doit partir dès aujourd'hui .

Dorothée (allant vers Rooney)

Oh ! Non !

Martha (la suivant)

Pas tant que nous vivrons .

Rooney

Mélie regrets Mesdemoiselles, c'est un ordre .

Martha

Jamais nous ne nous laisserons séparer de Teddy aussi longtemps que nous vivrons .

Dorothée

Je vous préviens : s'il part, nous partons aussi .

Mortimer (qui a une idée)

Mais ... pourquoi pas ? ... pourquoi pas ?

Witherspoon

Votre idée vient d'un bon naturel, mais je ne peux pas accepter de personnes normales dans mon établissement .

Martha

Si vous nous accueillez, nous vous coucherons sur notre testament

Witherspoon

Ca ne serait pas de refus, mais j'ai peur que...

Rooney

Allons ! Allons . Ne perdons pas de temps ! Votre Teddy doit disparaître d'ici . Il n'y a pas que son clairon qui présente un danger dans le quartier . A force de raconter ce qu'il raconte sur votre cave, il finira par nous obliger à venir creuser pour de bon ... Histoire de rassurer le monde ... Je connais ça : une fois, j'ai dû retourner la terre pendant deux jours, uniquement pour calmer l'opinion .

Martha

Quoi ! Vous croyez qu'il a inventé cette histoire de Panama pour effrayer les voisins ! (Mortimer se tient devant la porte de la cave)

Dorothée

Et c'est pourquoi vous voudriez le faire interner tout de suite (elle va vers la porte de la cave) Mais descendez, vous verrez qu'il a raison, Monsieur Spenazzo n'est pas d'ici, mais les douze autres sont nos Messieurs . Venez, vous n'aurez aucun mal tout est marqué ...

Rooney (allant à elle)

Marqué ?

Dorothée

Oui, oui .

Rooney

Bien sûr... bien sûr... (il a haussé les épaules et se dirige vers Witherspoon) Vous ne pourriez pas trouver une petite place pour ces demoiselles ?

Dorothée (à Rooney)

Voulez-vous que nous vous montrions tout cela ?

Rooney

Je vous crois sur parole . Je n'ai pas de temps à perdre .  
(à Witherspoon) Alors Directeur ?

Mortimer (allat au bout de la table)

Puisque Teddy s'est interné lui-même, ne pourraient-elles pas  
en faire autant ?

Witherspoon

Mon Dieu...si .

Martha

Vrai ? ... Nous pouvons aller avec Teddy ? Alors vous nous  
donnez les papiers à signer ?...

(elle s'assied à gauche de la table sur une chaise que  
Witherspoon a tirée pour elle . Dorothée vient s'asseoir à  
droite de la table . Mortimer lui ayant avancé une chaise)

Dorothée

Où sont-ils ? Vite ! (Rooney sourit . Witherspoon ouvre sa ser-  
viette pour prendre d'autres papiers .)

Klein

Il revient à lui, mon lieutenant .

Rooney

Occupez vous d'elles, Directeur. Il faut que tout soit en règle  
Treize personnes ! (il sort)

Scène IX - Dorothée - Martha - Mortimer - Witherspoon -  
Elaine .

Witherspoon

Signez ici . (à Martha) et vous, ici .

Dorothée

Je suis ravie de partir . Ce quartier est devenu impossible .  
(Einstein entre et descend emportant sa valise . Il a son  
chapeau sur la tête)

Martha

Comme je me réjouis d'avoir une jolie chambre toute blanche .

Witherspoon (brusquement)

Catastrophe ! Il nous faut la signature d'un médecin !

Mortimer

D'un médecin ?... Attendez, le docteur Gil Christ habite en face  
(il va vers la porte et voit Einstein)

Mais au fait ... Docteur Einstein ! (la porte est restée ouverte)

Einstein

Excusez moi, je dois ... (du dehors)

Mortimer (le ramenant par le poignet)  
Voulez-vous que nous parlions un peu de l'opération de cette nuit ? (Einstein pose sa valise et ôte son chapeau)

Venez donc ... Quelques papiers à signer ...

(Einstein vient à la table à gauche de Dorothée) Ici ... et Là...

(Rooney entre, venant de la cuisine, et ferme la porte . Il vient s'asseoir au bureau et compose un N° de téléphone .)

Dorothée

Cette fois, vous nous quittez, docteur ?

Einstein (signant)

Je crois que c'est préférable .

Martha

Où est Johnny ?

Einstein

Je ne sais pas . De toute manière, nous n'allons pas au même endroit . (Mortimer voit Elaine sur la banquette) il va vers elle

Mortimer

Tiens, Elaine . Content de vous voir ! Vous prenez racine ici ?

Elaine

Rassurez vous ; je vais partir .

Rooney (au téléphone)

Allo ! ... Ici Rooney . Ca y est, on a pincé Frankenstein .

(Entre Klein, venant de la cuisine . Il ferme la porte .

Einstein voit Rooney au téléphone . Il va vers la cuisine et

voit Klein . Il revient à droite de la table et reste là,

abattu, attendant qu'on l'arrête . Rooney répète la description

qu'on est en train de lui faire au téléphone, en regardant dans

le vide vers Einstein ) Le complice ? Oui, rappelez moi son

signalement ... (ce signalement correspond à Einstein)

Yeux gris verts ... nez rectiligne ... taille moyenne ...

cheveux noirs ... se fait passer pour docteur ... Merci .

Il raccroche, tandis que Witherspoon se lève, les papiers à la main )

Witherspoon

Ainsi, tout est en règle . Monsieur, qui est docteur, vient de compléter les signatures .

(Rooney regarde Einstein et avance vers lui . Einstein tend ses deux mains, pour les menottes)

Rooney

Merci, docteur . Vous venez de rendre à Brooklyn un réel servi

(Rooney et Klein vont dans la cuisine . Einstein reste un

instant ahuri, puis il se précipite sur son chapeau et sur sa veste

et disparaît en claquant la porte . Les tantes se lèvent et vo

(regarder dehors . Dorothee referme la porte et les deux tantes restent à droite .)

Witherspoon (à la table)

Veillez signer à votre tour, Monsieur Brewster, en tant que proche parent ... (Mortimer signe pendant que les tantes chuchotent entre elle)

Mortimer

Voilà...

Witherspoon

Parfait . Tout est accompli dans les formes .

Mortimer (remettant son stylo en poche et très soulagé) Eh bien, mes chères tantes, vous voilà sauvées .

Witherspoon

Quand pensez-vous être prêtes à partir ?

Dorothee

Monsieur Witherspoon, est-ce que ...vous ne pourriez pas aller dire à Teddy ce qu'il doit emporter ?

Mortimer

Je vais accompagner Monsieur Witherspoon .

Dorothee (l'arrêtant)

S'il te plaît, Mortimer ... (à Monsieur Witherspoon) nous voulons lui parler ... Vous prenez l'escalier, tout droit ... et ensuite à gauche ... (Witherspoon dépose sa serviette sur le bureau et monte . Les deux tantes le surveillent du coin de l'oeil tout en commençant à parler à Mortimer .)

Scène X - Dorothee - Martha - Mortimer - Elaine .

Martha

Mortimer, maintenant que nous partons, la maison t'appartient .

Dorothee

Nous désirons que tu vives ici .

Mortimer

Merci, tante Dorothee... mais...cette maison est vraiment trop pleine de ...souvenirs . (Dorothee va vers l'escalier et regarde du côté où est parti Witherspoon )

Martha (allant vers le divan et regardant par la voute) Quand tu auras épousé Elaine, il te faudra bien un log

Mortimer

Oh, ce mariage n'est pas pour tout de suite ...

Elaine (se levant et allant vers lui)

Pourquoi ? Pourquoi n'aurait-il pas lieu tout de suite ?...

(Les tantes descendent au milieu de la scène, très agitées )

Mortimer

Attendez au moins que je n'ai plus la migraine .

Dorothee

Mortimer... Mortimer, c'est ennuyeux, tu as signé nos papiers comme proche parent ....

Mortimer

Eh bien ?

Martha

Eh bien ... Maintenant que tu es un homme, nous pouvons te le dire Elaine doit le savoir aussi...voilà...tu...tu n'es pas un vrai Brewster .... (Mortimer et Elaine ouvrent de grands yeux)

Dorothee

Non... Ta mère était venue chez nous comme domestique ... Trois mois après, tu naissais ... Elle nous rendait tant de services que nous n'avons pas voulu nous séparer d'elle ... Alors, notre frère l'a épousée .

Mortimer

Quoi ? Je ne suis pas réellement un Brewster ?

Martha

Ne le prend pas mal, mon chéri .

Dorothee

Je suis certaine que cela ne change en rien les sentiments d'Elaine .

Mortimer (se tournant vers Elaine et élevant la voix) Elaine ! Vous avez entendu ! Vous avez compris ? J'ai une chance inouïe ! je suis un bâtard !  
(il va vers elle . Elle se jette dans ses bras, les tantes les regardent)

Martha (cherchant un prétexte et se précipitant vers la cuisine) Je vais m'occuper du petit déjeuner .

Elaine (prenant Mortimer par la main gauche et l'entraînant vers la porte)  
Oh non ! J'emène Mortimer . Papa est parti pour Philadelphie . Nous allons déjeuner tous les deux en tête à tête ...

Mortimer (ouvrant la porte)

J'avoue qu'une bonne tasse de café ne me fera pas de mal ...  
Je n'ai pas dormi de la nuit, moi !

(Mortimer et Elaine sortent et ferment la porte . Witherspoon apparaît sur le balcon, portant des havre-sacs, toutes sortes d'accessoires de camping . Teddy le suit portant de grands épieux et un casque colonial .)

Scène XI - Dorothée - Martha - Teddy - Witherspoon -  
Rooney - Brophy - Klein - Jonathan .

Teddy

Un instant, Monsieur Witherspoon, s'il vous plaît ; voulez-vous prendre ceci ? (il lui passe les épieux et lui met le casque colonial sur la tête . Il sort, tandis que Witherspoon descend et va vers le sofa . Il y pose les accessoires et le casque, appuyant les épieux contre le mur . Au même instant, entrent Rooney, Brophy et Klein encadrant Jonathan, à qui ils ont passé les menottes . Rooney entre le premier et va à la porte . Les trois autres s'arrêtent au centre .

Rooney

Allez, ouste ! Nous l'embarquons dans ma voiture !

Martha (à gauche de la table)

Oh ! tu pars, Johnny ?

Rooney

Oui . Il retourne d'où il vient . On s'occupera de lui jusqu'à la fin de ses jours, soyez tranquilles .

(Rooney ouvre la porte . Les agents et Jonathan avancent)

Dorothée

Je suis bien contente, Johnny, de savoir que tu auras un bon gîte

Martha (s'avancant)

Nous aussi, nous partons .

Dorothée

Oui, nous accompagnons Teddy à la maison de santé .

Jonathan

Alors, plus de Brewster ici ? Dites donc, j'espère que vous léguerez la maison à l'église ?

Dorothée

Tiens ! Si Mortimer ne la garde pas, ce serait une idée ...

Jonathan

Elle doit faire partie du cimetière, non ?

Rooney

Dépêchez vous, je n'ai pas de temps à perdre .

Jonathan (restant à sa place pour dire son dernier mot) Au revoir, mes petites tantes . C'est fini, je ne pourrai plus améliorer mon record . Mais vous non plus . J'ai au moins cette consolation ! Egalité ! Match nul ! Douze à douze (il sort avec les agents, tandis que les tantes le regardent partir, la porte reste ouverte . Witherspoon va vers la banquette et reste là, tranquillement, en regardant par la fenêtre . Il tourne le dos aux tantes .)

Scène XII - Dorothée - Martha - Witherspoon -

Martha (allant vers la porte, puis se tournant vers Dorothée) Johnny a toujours été d'une mesquinerie ! et envieux, jaloux ! il n'a jamais pû supporter de voir quelqu'un faire mieux que lui ! (elle ferme la porte)

Dorothée (faisant lentement le tour par la gauche) puissions nous lui montrer que nous sommes les plus fortes (Ses yeux tombent sur Witherspoon . Elle l'examine, la main droite sur le menton, et réfléchit . Martha se retourne et voit Dorothée en contemplation . Dorothée va au bout de la table et demande très doucement) Monsieur Witherspoon ? (il se retourne et fait face à Dorothée) Vous vivez en famille, dans cette maison de santé ?

Witherspoon

Je n'ai plus de famille, hélas !

Dorothée

Oh !

Martha

Mais vous avez vos pensionnaires . Vous devez les considérer comme vos enfants .

Witherspoon

Vous êtes loin de la réalité . En tant que Directeur, je suis obligé de me tenir tout à fait à l'écart .

Dorothée

Vous devez être très seul, alors ? ...

Witherspoon

Très seul, oui . Et ce n'est pas gai, je vous assure . Mais que voulez-vous, le devoir est le devoir !

Dorothée (se tournant vers Martha)

Oui, Martha ... (Martha comprend ce que Dorothée veut dire . Elle bat des mains et se précipite au buffet pour prendre la bouteille de vin . Elle prend une pleine bouteille . Dorothée poursuit ;) Sans doute n'avons nous pas le temps de vous offrir le petit déjeuner, mais vous ne refuserez pas un peu de notre vin de prunelle ...)

Martha (s'arrêtant à mi-chemin de la table)

Nous le fabriquons nous mêmes ...

Witherspoon (cédant légèrement)

Ah ! en ce cas ... (il tire une chaise près de la table . Martha vient à la table et se tient à gauche de Dorothée) Quand nous serons dans mon établissement, nos relations seront, bien entendu moins familières ... Ici, c'est différent . (il s'assied, tandis que Martha vers le vin . Dorothée est près d'elle .)

Witherspoon

On ne boit plus guère de vin de prunelle ... C'est passé de mode..  
Si ma mémoire est exacte, j'ai bu mon dernier verre en ...

Dorothée

Non...

Martha (lui tendant le verre)

Non ... votre dernier verre ... le voici ....

(Witherspoon lève son verre à leur santé et le porte à ses lèvres,  
mais avant qu'il ne meure, le rideau tombe .

RIDEAU

---